

REDICTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3366
Rédaction : BELair 2964
Gérant : BELair 2239

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)

E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

La campagne en Norvège s'accroît -- Descentes des Alliés

Les leçons d'une expérience

Des navires anglais débarquent des troupes

La fête canado-louisianaise d'hier — Un échange de correspondances qui pourrait se reproduire partout — Avantages du point de vue français, avantages du point de vue proprement scolaire — La prochaine visite au Canada de M. James-F. Broussard — Une soutenance de doctorat à l'Université de Montréal — Des relations qui vont se multiplier

Nous avons annoncé une réunion d'amitié canado-louisianaise. Elle s'est tenue hier l'après-midi, dans la grande salle de l'Ecole supérieure Saint-Stanislas, sous la présidence du curé de la paroisse, Mgr Piette.

On sait l'occasion de cette fête, qu'une chorale écolière agrémenta de fort jolis chants. En 1938, au lendemain du Congrès de la Langue française, sous l'impulsion de l'un de leurs maîtres, le Frère Liguori, Acadien d'origine, les élèves de l'Ecole Saint-Stanislas (celle de la rue de Lanaudière cette fois) résolurent d'offrir à leurs petits camarades français de la Louisiane un témoignage de sympathie. Ils firent cadeau — à celle des écoles de là-bas qui obtiendrait le plus de succès dans l'étude du français — d'un fort beau drapeau fleurdelisé, qui fut acheminé vers la Louisiane en grande cérémonie, après une station au moment de Dollard. Le drapeau était accompagné de volumes et de disques français offerts par les jeunes écoliers.

L'événement fit grand bruit là-bas. L'admirable institutrice qui est au pays des bayous une si vigoureuse animatrice du mouvement français, Mlle Marie Thériot, un vieux professeur parisien qui vit à Lafayette, M. Edouard Pérot, en dirent particulièrement leur joie et leur gratitude au Frère Liguori. La remise du drapeau à l'école victorieuse, celle de Delcambre, prit un éclat considérable. Les journaux de la Nouvelle-Orléans même y firent écho.

La manifestation avait été heureuse. On voulut lui donner une suite, établir entre écoliers du Nord et du Sud des relations habituelles. La chose n'était pas très facile. Quinze cents milles séparaient les deux groupes, dont les chefs n'avaient pas eu l'occasion de se rencontrer. Grâce à l'infatigable Mlle Thériot, des contacts tout de même s'établirent. A l'heure actuelle, non seulement l'école de la rue de Lanaudière, mais les écoles La Mennais, Saint-Pierre-Claver, Saint-François-Xavier, l'Ecole supérieure de Saint-Stanislas, les écoles Saint-Charles-Garnier, Charlevoix, Vaudeuil et l'école féminine des Saints-Anges (paroisse de Saint-Stanislas) entretiennent des relations régulières avec une trentaine d'institutions de la Louisiane.

Le résultat d'ensemble paraît fort satisfaisant. Non seulement les élèves — la correspondance est dirigée avec le soin que l'on devine — y apprennent beaucoup de choses sur un pays lointain, sur un groupe qu'ils connaissent peu, mais ils prennent à ces exercices de composition française un intérêt considérable, qui leur sert directement.

Nous pourrions aussi, disait hier le Frère Liguori, envisager dans ce mouvement le côté pratique. Il offre en effet de sérieux avantages aux jeunes Canadiens et par là fait même à leurs professeurs. Ces derniers constatent trop souvent le manque d'entrain de leurs élèves devant un devoir de composition française. L'absence d'intérêt alourdit la plume et chesse les idées.

Et, pourtant, écoutez-les causer en récréation: les idées jaillissent originales et spontanées. Pour qu'elles éclosent sur le papier, placez devant chaque élève un correspondant lointain qui lira sa lettre et lui répondra. Vous créez le centre d'intérêt qui manquait tout à l'heure.

Dès lors voilà notre jeune écrivain en quête des nouvelles susceptibles de faire plaisir, il décrit avec fierté les coutumes de son pays, dont il fait connaître l'histoire et les beautés. Le style aussi s'améliore ainsi que l'orthographe et l'écriture. Pensez-y donc, cette lettre ira proclamer là-bas notre degré de culture.

Il n'y a pas à le dissimuler, l'expérience montre là un facteur de progrès sensible chez les élèves. Cette correspondance d'école à école, tenant en éveil l'esprit d'observation, suscitant une louable émulation et un joyeux entrain, mérite les encouragements chaleureux des maîtres et des maîtresses, qui y trouvent d'ailleurs une récompense immédiate dans l'application et le succès de leurs élèves.

L'expérience, une expérience heureuse, est donc faite. Cette première épreuve, on en conviendra, s'est produite dans des circonstances particulièrement difficiles, à cause de l'éloignement, de l'ignorance où les correspondants se trouvaient les uns des autres, à cause aussi de ce fait que les écoliers de la Louisiane n'étudiaient le français, pour la plupart, que depuis un temps très bref. On comprend qu'ils ont dû éprouver quelque gêne à entreprendre cet échange de lettres, qui leur fait un si grand honneur pourtant.

Mais le caractère exceptionnel de cette expérience établit qu'elle pourrait partout se répéter. Nous croyons d'ailleurs que, grâce à la J. E. C., il s'est fait déjà quelque chose, et peut-être pas mal de choses en ce genre.

Les maîtres, évidemment, savent beaucoup mieux que nous ce qui peut se faire dans telle ou telle circonstance donnée; mais il semble que, d'une façon générale, des échanges comme celui qui existe présentement entre Montréal et la Louisiane pourraient s'établir entre bien d'autres groupes, d'un bout à l'autre du continent.

Beaux sujets de composition française, vivants, variés; excellente occasion de développer l'esprit d'observation, d'entraîner à d'utiles recherches, de créer entre ceux qui dirigeront demain nos groupes de fraternelles relations, d'éveiller chez tous le sentiment de la grandeur et de la solidarité, d'ajouter à la somme des réalités et des espérances françaises en Amérique.

Au cours de la séance d'hier, le F. Antoine Bernard, qui avait bien voulu faire précéder cette petite fête d'une véritable leçon sur la Louisiane, nous a appris une nouvelle intéressante et qui peut être de portée considérable.

Le doyen de la Faculté des Langues romanes de l'Université de la Louisiane, M. James-F. Broussard, viendra le 6 juin prochain soutenir à l'Université de Montréal une thèse de doctorat sur le dialecte créole de Saint-Martinville. (Le jury, nous pouvons dès maintenant le dire, sera composé de Mgr Emile Chartier, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université, du R. F. Antoine Bernard, professeur d'histoire de l'Acadie, et de M. le juge Edouard-Fabre Surveyer.)

Ceci marque, entre l'Université de Montréal et celle de la Louisiane, le début — peut-être plus exactement la poursuite — de relations qui ne devront pas manquer de se multiplier. Il serait étonnant que la visite de M. Broussard, que les conversations qu'elle facilitera n'aboutissent point, par exemple, un jour ou l'autre à un échange de professeurs entre les deux universités.

Chose certaine, cette visite accentuera le courant général des relations canado-louisianaises. M. Broussard, qui appartient à l'une des plus vieilles familles de l'Acadie louisianaise, qui tient une place considérable dans le monde universitaire de là-bas, trouvera chez nous le plus cordial accueil. Par lui se noueront, entre Français du Sud et Français du Nord, des amitiés nouvelles, qui profiteront à tous.

D'avance, nous présentons au distingué professeur de Bâton Rouge, à l'ardent ouvrier de la Maison française de l'Université de la Louisiane, nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Le président de la Saint-Jean-Baptiste, M. Fréchette, l'organisateur du Troisième Centenaire, M. Léon Trépanier, avaient bien voulu, comme Mgr Piette, apporter à la fête d'hier l'appoint de leur présence et de leur parole. Le président du Comité exécutif, M. Savignac, était au premier rang des auditeurs.

Les jeunes correspondants ont pu voir par là quel intérêt suscite chez les anciens leur belle entreprise.

Omer HEROUX

Trois-Rivières où se confinaient presque toutes ses activités. — Qui est cet Asselin? demandait-on à Montréal et même à Québec quand il fut nommé assistant du procureur général? Que le nouveau gouvernement ne fasse que des nominations comme celle-là, répondaient ceux qui connaissent l'impétueux, et ni le parti ni les administrés n'auront lieu de se plaindre.

Les trois ans qu'il a passés à ce poste ont fourni à Asselin l'occasion de mettre en pleine valeur les connaissances juridiques et la culture qu'il tenait en réserve.

Dans les rares lois qu'il a rédigées, on retrouve sa griffe: science légale, souci de la clarté et de la correction de la langue. L'administration le prenait tout entier. C'était, disent les initiés, un maquis, une brousse. Grâce à son esprit mesuré, à son caractère amène, à sa modestie et à sa simplicité, qui n'excluent point la "poigne", Asselin fut capable sur la collaboration loyale des meilleurs éléments de l'administration. La besogne à abattre, pour colossale qu'elle fût, ne dépassait pas cependant sa capacité et son amour du labeur. Souvent les vieillards le virent sortir de son cabinet de travail quand l'aurore rosait l'horizon. Seule une robustesse qu'il retire dans de brèves excursions de chasse et de pêche — distraction qu'il chérit entre toutes et qu'il a dû se mesurer au compte-goutte pendant ces trois ans passés sous le harnais — lui permit de ne point crouler sous le faix.

Le changement de gouvernement, le souci de la scrupuleuse loyauté envers un chef, qui était aussi son vieux camarade, lui rendirent sa liberté. Il revint donc à la pratique, chargé du riche butin légal qu'il a accumulé au cours de sa vie. Et, naturellement, il choisit d'exercer ses activités dans un champ dont les bornes sont reculées et amovibles.

L. D.

Bloc-notes

La taxe sur l'électricité

Les seules voix qui se sont fait entendre jusqu'à présent à l'encontre de la modification de la taxe de quatre de 8 pour cent sur la consommation domestique de l'électricité ont été des voix ontariennes. Un journal d'Ottawa, le *Citizen*, a, par exemple, exprimé, sans pour autant la motiver toutefois, son opposition. Il a simplement fait valoir auprès de son public que si la taxe était modifiée dans le sens que l'on demande, les consommateurs d'Ottawa et d'autres villes ontariennes se trouveraient à payer plus cher qu'ils ne paient actuellement.

Le *Citizen* paraît dire là quelque chose de très exact mais il n'y a pas plus qu'une apparence d'exactitude.

Suite à la dernière page

Le carnet du grincheux

M. Elmer Wheeler, directeur du *Tested Selling Institute* — vous savez peut-être ce que cela veut dire? — prétend que la publicité peut tout, voire entraîner les Etats-Unis dans le conflit mondial, à condition de trouver les motifs voulus.

Parions que c'est Hitler qui, les pieds dans les plats, les trouvera, ces motifs-là.

M. Wheeler entendrait auprès de la police routière une campagne de publicité. Slogan: *Arrest people with dignity*. Pour cela, il faut supprimer le coup de sifflet, fort impoli mais rapide. Les chauffeurs ne demandent pas mieux.

On acquiert la célébrité aux Etats-Unis avec peu de chose. M. Wheeler doit la sienne à cette formule: "Sell the sizzle, not the steak". façon de dire qu'on doit faire manger les gens par l'oreille, puisque *sizzle*, c'est le bruit de la friture.

En Allemagne, où, de plus en plus, Michel dinera par cœur, l'application de cette formule devrait valoir à son auteur la croix de fer et d'autres marques de considération.

Hitler dirige non seulement l'armée allemande mais aussi la marine. Goering conduit l'aviation à coups de bâton... de maréchal. Hitler assume pour ses fonctions un instrument plus symbolique encore: la gaffe.

La Presse de samedi annonce qu'un échivain-député veut que les commissaires d'écoles de Montréal soient élus par le suffrage populaire comme le sont les conseillers municipaux. On ne sait cependant si, dans l'intention du novateur, c'est pour que les choses aillent mieux ou pis.

Le juge ontarien L. V. O'Connor vient de déclarer que les frais de déplacement de ses collègues et les siens ne sont pas un racket. Façon d'affirmer que les juges et les ministres ne sont pas dans les mêmes bottes.

M. King s'absente pour deux semaines. Tremblons: il va nous arriver quel-

Narvik repris par les Alliés — Stavanger, base aérienne allemande — Des avions anglais y font un cinquième raid — Ralliement des troupes de défense norvégiennes

LE MALAISE S'ETEND A TRAVERS LES PAYS NON BELLIGERANTS D'EUROPE

La campagne de terre et de mer du côté de la Scandinavie est dure. Plusieurs navires coulés, centaines d'hommes perdus, noyés ou tués; attaques contre différents points du littoral norvégien; campagne active des Allemands à l'intérieur; siège d'Oslo, capture de Narvik par un raid naval des Alliés, raids des avions anglais contre Stavanger, aux mains des Allemands qui en font une de leurs bases aériennes; tel est le bilan d'après une série d'informations de tout genre, de caractère plus ou moins précis. Les Allemands jouent une très forte partie contre laquelle les Alliés mettent tout en jeu. Londres annonce ce matin le débarquement de troupes alliées en deux points du territoire norvégien, afin de prêter renfort aux soldats mobilisés en hâte par le gouvernement du pays et qui ont du mal à venir à bout des corps expéditionnaires du Reich, dont on évalue la force numérique à 50,000 ou 60,000 hommes de toutes armes; ils vivent autant que possible à même le pays et des renforts leur arrivent jusqu'ici surtout par voie aérienne, à raison de quelque 5,000 à 6,000 hommes par jour; des avions spéciaux vont et viennent sans cesse entre le Reich et les bases allemandes établies en Norvège. Le ravitaillement par mer des envahisseurs est des plus difficiles. L'invasion par les Alliés ne fait que commencer; il leur faudrait prendre pied en des points accessibles et débiter en jetant les Allemands à la mer ou vers l'intérieur du pays.

Trois points fort importants étaient, il y a encore quelques heures, entre plusieurs, aux mains des troupes du Reich: Narvik, centre d'exportation vers l'Allemagne, par voie de l'Atlantique, du minerai de fer suédois; Oslo, capitale du pays; Stavanger, où les avions allemands sont déjà rendus en grand nombre.

Les Allemands ont établi à Stavanger une base d'aviation à proximité relative du littoral anglais sur la mer du Nord, droit devant les îles Orcades, où se trouve la base navale de Scapa-Flow; celle-ci n'est plus qu'à quelque 250 milles d'une attaque allemande, depuis que le Reich est passé en Norvège. Jusque là, les avions du Reich devaient parcourir aller et retour quelque 1,000 milles au moins pour bombarder Scapa-Flow. Dorénavant et tout le temps que les Allemands seront à Stavanger, le trajet dans les deux sens n'est guère que de 500 milles et les raids allemands sont bien plus faciles. Cela explique que depuis une semaine il y en ait eu plusieurs contre les navires et la base navale de Scapa-Flow; et aussi que, d'autre part, il y ait eu toute une série de raids aériens des Alliés sur Stavanger. On en signale un cinquième ce matin. Dans chaque cas, il y a eu des pertes des deux côtés. Stavanger reste aux mains des Allemands, qui ont néanmoins fort à faire à s'y accrocher définitivement.

À ce qu'on sait il y a eu deux débarquements anglais en Norvège, ces heures-ci, l'un paraît s'être fait dans les environs de Stavanger, l'autre à Narvik.

On ignore le résultat quant à Stavanger. Les Alliés ont repris Narvik. Narvik, au delà du Cercle polaire arctique, est aux mois d'hiver le point d'exportation du minerai de fer de l'intérieur de la Scandinavie à destination du Reich. L'Allemagne a besoin de ce minerai, très riche, afin d'améliorer la qualité des produits de ses aciéries. Sept mois par an, elle le reçoit par voie de Narvik. Aussi dès avant son coup de main contre Narvik, la semaine dernière, le Reich avait-il pris des mesures pour s'emparer par surprise de ce port norvégien. D'après une dépêche téléphonique de Kiruna, en Suède, au "Times" de New-York (14 avril) des navires allemands censés être des cargos venant charger le minerai à Narvik étaient entrés dans ce port quelque temps avant le coup de main de mardi dernier. À 4 heures 50 du matin, le mardi, 9 avril, à plus de mille milles de l'Allemagne, des mitrailleuses allemandes emportées en contrebande sur ces prétendus cargos, qui étaient au vrai des transports de troupes d'invasion, descendaient les quelques soldats norvégiens postés à Narvik et avaient raison des équipages de cargos anglais; les Allemands tuaient en quelque dix minutes 300 hommes et coulaient deux navires de guerre norvégiens, ainsi que deux ou trois cargos anglais à quai, ou ancrés dans le port. Des centaines d'hommes armés du Reich se répandaient dans les rues, — la plupart d'entre eux étaient d'anciens soldats autrichiens dressés à la guerre en montagne et dans la neige. "Ils s'étaient rendus à Narvik à fond de cale de navires marchands allemands qui étaient dans les eaux norvégiennes depuis plusieurs jours", écrit le correspondant du "Times". Cela établit entre autres choses que l'invasion de la Norvège par les Allemands a été préparée de longue main, et fait justice de cette histoire de "protection".

Samedi dernier, des navires de guerre anglais, dont le croiseur cuirassé "Warspite", de fort tonnage, ont forcé le passage dans le port de Narvik, coulé plusieurs navires allemands, contre-torpilleurs, transports, etc., et ont définitivement croit-on, mis en fuite les occupants allemands de Narvik. C'est du moins ce que l'on peut déduire des dernières dépêches. On estime que c'est à Narvik que vient d'avoir lieu le débarquement d'un premier corps expéditionnaire allié chargé d'épauler la résistance norvégienne et de lui prêter main-forte.

Restent, entre autres villes du littoral atlantique norvégien, aux mains des Allemands: Bergen, dont on n'a guère de nouvelles, et qui est le grand port de mer du pays; Drontheim (ou Trondhjém), dont la situation

est importante; et la capitale Oslo, autour de laquelle les Allemands ont jeté des troupes de défense, depuis qu'ils occupent la place, au fond d'un fjord défendu par des batteries côtières, dont quelques-unes en possession de gens du pays, si les Allemands parvenaient à tenir d'autres. On comprend que les Alliés hésitent à bombarder Oslo, à laquelle s'accrochent les Allemands, décidés à tenir la ville coûte que coûte. En fait de butin, ils n'ont pas encore eu les valeurs ni l'or du pays; le gouvernement légitime de Norvège, qui reste celui que le roi Haakon a refusé de congédier pour faire plaisir aux Allemands, avait pris des mesures pour mettre en lieu sûr les réserves financières de l'Etat.

L'action des Alliés a d'abord porté sur la mer, depuis bientôt une semaine que durent les opérations du côté de la Scandinavie. Des deux côtés il y a eu des pertes sérieuses. On a signalé il y a quelques heures le torpillage d'un des cuirassés de poche allemands, l'"Amiral-Scheer", frère jumeau du "Graf-Spee", sabordé à Montevideo en décembre dernier. Le sort du cuirassé "Gneisenau" est incertain, on le dit coulé, il a été touché par des obus de la côte, il y a peu de jours. Le "Bluecher", le "Karlsruhe", le "Koenig", l'"Emden", autres croiseurs allemands, sont aussi perdus, torpillés ou coulés. Cela réduit d'autant la force des escadres allemandes, déjà peu nombreuses, sans compter les pertes de contre-torpilleurs, de sous-marins, — sept dans la semaine, affirme Berlin, — et d'unités légères. Les grands croiseurs anglais, bombardés par des avions, ou canonnés, ont tenu le coup sans grands dommages. On estime que les Allemands ont perdu, avec plusieurs transports, au moins 6,000 hommes, dont plusieurs centaines de soldats embarqués pour la campagne scandinave.

Maintenant que les Alliés paraissent avoir réussi à mouiller des mines en nombre considérable tout autour des ports norvégiens et sur les voies d'accès de l'Allemagne en Scandinavie, jusque dans la mer Baltique, où des poseurs de mines français submersibles auraient pénétré avec des submersibles anglais, la situation tourne lentement du côté des Alliés. Ils auront néanmoins fort à faire à réussir à déloger les Allemands déjà débarqués et installés dans le pays. M. Churchill a fait prévoir que cette opération pourra prendre des semaines et des mois. À plus forte raison si les Allemands allaient se jeter sur la Suède et compléter ainsi l'invasion de la Scandinavie occupant à fond le Danemark, et tenant en partie la Norvège et la Suède, avec la complicité de fait des Russes, qui eux, dominent les pays baltes et peuvent à leur gré intimider la Finlande, qu'ils viennent d'écraser et de morceler. Il y a donc maintenant un grand front scandinave. Les neutres surveillent avec inquiétude ce qui se passe de ce côté; et si les Alliés ne prennent pas visiblement et vite le dessus dans cette région, il pourrait y avoir ailleurs un sérieux grabuge, de nature à prolonger la guerre.

Les neutres qui restent en Europe, et les non-belligérants, — ainsi l'Italie, alliée diplomatique du Reich, mais qui n'a pas encore bougé, — observent avec la plus vigilante attention les progrès et les reculs de la campagne commencée la semaine dernière dans les pays nordiques. Rome mandate aujourd'hui qu'il se pourrait fort bien que l'Italie ainsi que d'autres nations, neutres jusqu'ici, celles-là, aillent prendre position dans la guerre, avant des mois, et même ces semaines-ci. Tout cela est incertain; on comprend que Rome attend avec impatience ce que les Alliés voudront faire du côté des Balkans, où l'Italie se réclame d'intérêts matériels et diplomatiques considérables. On doute néanmoins que la situation intérieure du pays, bien qu'il soit travaillé par la presse et des déclarations politiques dans l'ensemble favorables à l'Allemagne, soit telle qu'elle l'incite à se jeter tête baissée dans le conflit du côté du Reich. Cela compliquerait les choses, mais cela ne ferait que prolonger la guerre, la généraliser.

La Hollande et la Belgique, voisines du Reich, achèvent de prendre les précautions les plus grandes pour éviter toute violation de leur neutralité. Si le Reich allait se lancer contre elles, — cela ne serait plus une surprise, — afin de se frayer un chemin vers la France et de se procurer de nouvelles bases aériennes et navales contre la Grande-Bretagne, sur la mer du Nord, elles se défendraient, résisteront et du coup iront du côté des Alliés. Quant à la Roumanie, elle est ces jours-ci en difficultés d'ordre économique avec l'Allemagne; et ce qui se passe dans les pays danubiens, un peu partout, n'est pas pour faire croire que, finalement, le volcan balkanique ne s'allumer pas à nouveau.

On a cru pendant plusieurs mois que cette guerre-ci en serait surtout une d'ordre économique et de blocus. Elle tourne autrement, le Reich ayant décidé de jouer son va-tout et de se lancer à l'offensive sur des fronts où on croyait plus ou moins qu'il irait se jeter. Sa manœuvre du côté de la Scandinavie n'est que la première étape, croit-on, des nouveaux développements du conflit. D'autres se préparent. On s'installe dans une guerre de siège. On devra prendre son parti d'une guerre à nombreuses surprises et qui paraît devoir s'étendre demain à toute l'Europe. — G. P.

15-IV-40

Politique fédérale

Comment s'expliquer la déchéance du parti conservateur

Nos deux grands partis n'ont plus que la même politique, l'un des deux devait s'effacer

La leçon de ce qui s'est passé en Angleterre

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 15-IV-40. — Si les conservateurs veulent réellement que leur parti puisse de nouveau jouer un rôle important dans la vie politique canadienne, ils doivent se convaincre qu'il n'y a pas place au pays pour deux partis qui préconisent le même programme et se réclament du même principe. Cela est absolument contraire au principe fondamental du régime parlementaire britannique. Ainsi que la chose s'est déjà produite en Angleterre, quand les deux partis s'accordèrent sur tous les points essentiels de la politique et qu'ils ne différaient l'un de l'autre que sur des questions de méthode ou d'opportunité, l'un d'eux se désagrégea pour ne devenir qu'un facteur négligeable de la vie politique nationale. Les hommes de talent le délaissent. La jeunesse lui tourne le dos. Ce parti est absolument sans avenir. Tel est le cas actuel du parti conservateur. Cela ne dépend que de lui.

Le régime parlementaire britannique à deux partis s'appuie sur la théorie suivante. Dans la vie politique d'un peuple, comme dans la vie d'un individu, on note deux tendan-

ces principales et nettement distinctes. Le jeune homme, qui vit intensément dans le présent, ne se préoccupe pas beaucoup du passé. Toutes ses vives ambitions, ses énergies, ses ambitions, ses labours sont tournés vers l'avenir. Il vit pour ce qui sera. Car il sait que, pour lui, l'avenir sera le temps où il sera devenu un homme d'âge mûr ou un vieillard. Il obéit donc à un profond instinct humain en travaillant à l'amélioration du présent en vue de l'avenir. Le jeune homme ne s'accorde guère avec le présent. Il trouve que cela va mal un peu partout dans le monde. Il cherche des moyens d'améliorer la situation. Il est partisan de la réforme. Il est libéral, dans le sens le plus large du mot.

Quand les années passent

Mais, au fur et à mesure que l'homme avance en âge, l'image du monde lui jaillit devant, parce qu'elle représente, en partie, le fruit de ses efforts et de son travail. Il exige sans doute la part personnelle qu'il a prise dans la transformation de la vie sociale et matérielle, mais il n'entend pas qu'on lui en-

L'actualité

Me Edouard Asselin retourne à la pratique

On vient d'apprendre que M. Edouard Asselin ouvre une étude légale à Montréal.

Le barreau métropolitain fait là une acquisition. Edouard Asselin a reçu cette formation que les avocats citoyens ont souvent à leurs conférences de province. Établi dans un petit centre, il s'y est fait faire remarquer par ses qualités d'ordre, de méthode et de travail jointes à une grande ouverture d'esprit, à la curiosité des problèmes du droit et de la politique qui sont souvent connexes.

Il débutait dans la pratique quand il écrivait, ici dans un pseudo-nom, quelques études sur la législation de Québec. L'un des maîtres du journalisme, à qui son talent et son expérience confèrent une autorité sans seconde, lui ces études.

"Connaissez-vous, l'autre?" me demanda-t-il. Je lui dis ce que j'en savais. — "S'il aborde la politique pas lui souhaiiter, reparait mon interlocuteur — il y apportera une pénétration d'esprit, une clarté d'idées et de langage qui n'y sont pas monnaie courante."

Asselin ne se fit pas élire député et ne chercha pas ardemment à l'être, sans s'enfermer, cependant, dans une tour d'ivoire. Assidu et appliqué à sa pratique, quand le gouvernement de l'Union Nationale prit le pouvoir il avait acquis dans son milieu une solide pratique fondée sur sa science légale, ses succès au prétoire et sa conscience professionnelle.

Sa réputation ne dépassait guère toutefois le district judiciaire des

M. J.-E. Morrier

Une dépêche d'Edmonton annonce la mort de M. J.-E. Morrier, ingénieur de renom, qui s'occupa beaucoup des œuvres catholiques et françaises de là-bas.

Nos respectueuses condoléances à la famille en deuil.

au-dessus du rang de capitaine dans la dernière grande guerre. Le commandant en chef de cette armée n'était que grand caporal, même s'il était par opposition au fameux petit caporal qui la hante et le préfigure.

Narvik, c'est le fer, et la fer est désormais le... narvik de la guerre.

Le Grincheux

Italie

"L'Italie se prépare, en attendant le moment opportun, qui est beaucoup plus proche qu'on ne le croit"

On croit que l'Italie et les autres nations neutres de l'Europe seront prochainement entraînées dans le conflit

ROME, 15 (A.P.) — On exprime couramment à Rome l'avis que l'Italie et les autres nations neutres de l'Europe seront prochainement entraînées dans le conflit.

L'Italie, dit M. Ansaldo, se prépare en attendant le moment opportun, qui est beaucoup plus proche qu'on ne le croit.

La voix du Pape

Un discours de Pie XII sur la charité

Nous lisons dans la Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 19 mars:

Rome, -6 mars. Mercredi dernier, le Saint-Père a reçu en audience les Dames de la Compagnie de la Charité de Rome, auxquelles il adressa une splendide allocution sur l'esprit qui doit animer les membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul.

"Plus d'une fois, dit-il, nous eûmes comme cardinal protecteur l'occasion de louer et d'encourager votre charitable activité selon l'esprit de saint Vincent de Paul. Comment ne le ferions-nous point aujourd'hui qu'un impénétrable conseil de Dieu nous a choisis pour représenter ici-bas le Sauveur qui 'passa en faisant le bien'?"

Avis de décès

BERIAULT — A Montréal, le 14 avril 1940, est décédé à l'âge de 50 ans William Bériault, époux de Laura Latreille. Les funérailles auront lieu mercredi 17.

JEANNOTTE — A Montréal, le 14 avril 1940, est décédée à l'âge de 80 ans Mme Joseph Jeannotte, née Desjardins (Emma). Les funérailles auront lieu mercredi, 17 courant.

PARENT — A Pointe-Claire, le 13 avril 1940, est décédée Mademoiselle Irmine Parent. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 339, Bord du Lac, pour se rendre à l'église, où le service sera célébré mercredi à 9 heures.

NECROLOGIE

CHARBONNEAU — A Montréal, le 12 à 65 ans, Aléxio Charbonneau, époux d'Émilie Granger. DAINAULT — A Montréal, le 8, un fils, enfant de Lionel-C. Daignault et de Simone Gauthier.

VIENT DE PARAITRE

"Le grain de sénévé"

PAR S. E. LE CARDINAL VILLENEUVE

Dans la collection du Troisième Centenaire. "Le grain de sénévé", par S. E. le cardinal Villeneuve, suivi d'un article de S. E. Mgr Gauthier et d'un autre de M. Georges Pelletier.

Dans la même collection, et aux mêmes prix: "LES ORIGINES DE VILLEMARIE", par M. l'abbé Groulx.

familiale et sociale, de votre situation aisée, de la culture que vous avez reçue."

"O charité, vierge aux yeux de lumière, a conclu le Pape, Mère aux lèvres de miel, Soeur aux mains de dictame! Elle seule rend cette terre habitable aux malheureux, aux orphelins, aux opprimés, aux sans-toit. Elle révèle à l'homme l'intime bonté de son cœur, montre à la terre la meilleure image de Dieu, 'qui est charité'."

Halifax n'a pas reçu de S.O.S. du "Craig"

Halifax, 15 (CP) — Les autorités navales, à Halifax, disent, aujourd'hui, qu'elles n'ont reçu aucun S.O.S. du navire britannique Craig, qui, selon la station radiophonique Mackay, à New-York, aurait peut-être été attaqué par un sous-marin à environ 300 milles au sud-est de Halifax.

Gros contrats du "Canadien National"

On annonce des bureaux chefs du Canadien National, à Montréal, l'octroi de contrats pour la fabrication de matériel roulant supplémentaire afin de répondre aux exigences du trafic occasionnées par la guerre.

M. Rosario Messier

Québec, 15 (D.N.C.) — M. Rosario Messier, qui a la direction de l'agence commerciale de la province à Ottawa, viendra à Québec, cette semaine, pour prêter serment en vertu de la nouvelle loi. M. Messier fut nommé à Ottawa pour y surveiller les intérêts de la province dans la capitale.

L'exposition des anciens des Beaux-Arts

La 6ème exposition des Anciens des Beaux-Arts s'ouvrira demain, à la Galerie des Arts, ouest, rue Sherbrooke, pour se continuer jusqu'au 27 avril.

La neige dans la région de Québec

Québec, 15 (DNC) — La bordée de neige qui est tombée sur Québec et la région, avant-hier et hier, a atteint l'épaisseur de 11.4 pouces à Québec.

Appel aux tuberculeux guéris

Un groupe d'ex-tuberculeux du Lac Edouard, récemment formé en association dans un but philanthropique d'entraide et d'encouragement mutuel et aussi de propagande anti-tuberculeuse, désire agrandir ses cadres et lance un appel à tous les ex-tuberculeux, hommes et femmes, et plus spécialement aux anciens du Lac Edouard.

Joignez-vous à eux en faisant parvenir au secrétaire vos noms, adresse, numéro de téléphone, s'il y a, l'endroit et les dates où et quand vous avez fait de la cure. Ces renseignements seront gardés confidentiellement.

Votre collaboration est nécessaire pour en assurer le succès. Aucune cotisation n'est exigée actuellement. Veuillez adresser sans retard au Secrétaire des Anciens du Lac Edouard, 9939, rue Saint-Hubert, Montréal. (Comm.)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430, rue Notre-Dame (est), Montréal.

Quelle date?

Table showing dates for 1940, April 1940, with columns for Dtm, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam and rows for days 1-30.

Mort de Mgr Garneau à Québec

Doyen du chapitre métropolitain et vicaire général, Mgr Garneau est décédé à 79 ans

Notes biographiques

Québec, 15 (D. N. C.) — Mgr Benoît-Philippe Garneau, doyen du chapitre métropolitain de Québec et vicaire général, est décédé hier soir dans sa 79e année, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, 8, Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, qui l'avait administré il y a quelques jours, l'assistait à ses derniers moments; le cardinal venait de quitter l'église St-Jean-Baptiste, où il avait commencé samedi la visite pastorale, et, peu après son arrivée à l'Hôtel-Dieu, Mgr Garneau expirait.

La dépouille sera transportée au cours de l'après-midi à l'archevêché. Les funérailles auront lieu probablement jeudi matin, à la basilique, et la translation des restes se fera mercredi après-midi. Mgr Garneau était né à Ste-Croix de Lotbinière, le 20 mars 1862, du mariage de feu Médéric Garneau et de feu Adeline Desrochers. Il fit ses études classiques au séminaire de St-Sulpice, à Montréal, de 1874 à 1882.

De 1905 à 1921, il remplit en même temps la charge de professeur d'histoire ecclésiastique à la Faculté de théologie.

En reconnaissance de ses mérites, le cardinal Bégin l'élevait à la dignité de chanoine le 7 juin 1921, avec résidence à l'archevêché. Membre du chapitre métropolitain, M. le chanoine Garneau fut nommé prêtre domestique par Son Em. le cardinal Rouleau, le 3 janvier 1928.

Napoléon et Albert Garneau, de Ste-Croix de Lotbinière; ses sœurs, Mme Alfred Bergeron (Josephine), de Ste-Croix; Mme J.-A. Blanchet (Alice), de Montréal; Mme Louis Auger (Georgianna), de Ste-Croix; ses belles-sœurs, Mme Arthur Garneau, de Québec; Mme Alphonse Garneau, de Fall-River; Mass; ses neveux et nièces: M. l'abbé Jean-Charles Auger, de Ste-Croix de Québec; M. et Mme Philippe Garneau, de Québec; M. Hervé Bergeron, de Québec; le Dr et Mme Benoît Garneau, de Fall-River; M. et Mme Willie Thurber, M. et Mme Georges Croteau, le Dr et Mme Lucien Pauliot, Mlle Cécile Bergeron, de Ste-Croix; M. et Mme Aurélien Garneau, M. et Mme Conrad Garneau, M. et Mme Roland Garneau, M. et Mme Henri Lamy, M. et Mme Patrice Blanchet, M. et Mme Rodolphe Blanchet, M. Félix Blanchet, M. et Mme Donat Lafleur, M. Adélaïde Champoux et M. Charles Gélinas, tous de Montréal; M. et Mme Gérard Filteau, de Shawinigan; M. et Mme Lamy, de Lévis. Lui survivent aussi plusieurs cousins et cousines dont M. et Mme Auguste Garneau, M. Raoul Garneau, de Québec; M. et Mme André Doré, M. et Mme Armand Garneau, Mme Edgar Garneau, M. et Mme Placide Boivin, tous de Montréal; M. et Mme Philémon Garneau, M. et Mme Gérasime Garneau, M. et Mme Lubin Garneau, M. Ulric Bernard, de St-Flavien; M. et Mme Noël Racette, de Québec.

Commis-livreurs qui sont la proie des "gunmen"

Cette fin de semaine a encore été marquée par une série de vols à main armée sur la personne de messagers d'établissements de commerce. Cependant l'un d'eux a déjoué son agresseur en lui lançant à la tête une bouteille de lait.

Le même soir, Roland Morin, 6584 rue Delarochette, fut assailli par deux jeunes gens auxquels il allait porter des cigarettes à 6389, rue Chambord. En arrivant à cette adresse, les inconnus qui attendaient dans l'ombre le firent passer par l'arrière. Cependant, une fois rendus dans la rue, ils le saisirent et lui enlevèrent la somme de \$3.05 sans toutefois le blesser.

M. René Plamondon, 23 ans, 136, rue Mozart, a été heurté par un tram, hier soir, à l'angle des rues Masson et Iberville. On l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame mais il a pu retourner à son domicile après avoir été pansé par de légers érosions.

Tué dans un accident d'auto

Ovila Tremblay, 20 ans, 4765 est, rue Ontario, a été tué aux petites heures samedi matin, dans une tragédie de l'auto qui s'est produite près de l'angle de la rue Notre-Dame et de la rue Haig, à Longue-Pointe. La voiture dans laquelle il se trouvait a dérapé sur la chaussée glissante et s'est écrasée contre un poteau de fer après avoir brisé deux poteaux de bois.

Deux compagnons du défunt: Léopold Bernier, 19 ans, 4650 rue La Fontaine, et Marcel Reynaud, 19 ans, 4577 est, rue Ste-Catherine s'en sont tirés pour leur part avec de légères blessures. Un verdict de mort accidentelle a été rendu en cour du Coroner dans la journée de samedi.

Trouvé pendu

Magog, 15 — M. Adélaïde Lavigne, 58 ans, rentier de Magog, a été trouvé pendu hier midi à une poutre, dans un hangar situé près de son domicile. Le médecin qui a constaté le décès a déclaré que la mort remontait à vingt-quatre heures. C'est M. Dollard Lavigne, fils du défunt qui fit la découverte du cadavre. Une enquête aura lieu aujourd'hui au poste de police de Magog autour de cette affaire.

Mlle Rita Mount expose

Mlle Rita Mount expose ses tableaux, ces jours-ci, aux galeries de la maison Morency, Frères, 458, est, Sainte-Catherine. L'exposition sera ouverte jusqu'au 27 avril. L'entrée est libre, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Service pour le cardinal Verdier

Jeudi, à Notre-Dame

La Compagnie de St-Sulpice à Montréal fera célébrer un service jeudi prochain à l'église Notre-Dame à la mémoire de son supérieur général, Son Eminence le cardinal Verdier, mort à Paris, il y a quelques jours.

LE DEVOIR

Table with subscription rates for Canada and Etats-Unis, showing weekly, monthly, and quarterly rates.

Demain soir à l'hôpital Sainte-Justine

SEANCE DE LA SOCIÉTÉ MEDICALE. C'est demain soir, à 8 h. 45, que la Société médicale de Montréal tiendra sa prochaine séance clinique à l'hôpital Sainte-Justine.

Cette séance clinique comprendra des travaux d'un caractère essentiellement pratique, qui seront donnés par les docteurs Hermite Trudel, W. Boileau, Albert Coitis, J.-C. Favreau, René Benoit et Antonio Léveillé.

Feu M. l'abbé Albert Hervieux

Dannemora, N.-Y., 15. — La paroisse Saint-Joseph de Dannemora, N.-Y., a fait d'imposantes funérailles à M. l'abbé Albert Hervieux, son regretté curé, durant 26 ans. Après le service, la dépouille mortelle a été transportée à Lanoraie où un autre service funèbre a été chanté.

VICHY CAMILLE advertisement with logo and text: EAU NATURELLE DU BASSIN, VICHY CAMILLE, Source, Cures d'indigestion, la goutte, le rhumatisme, maladies du foie, etc.

Cours de Bible

Cours public de Bible, par le R. P. Conzai, Poulin, O.F.M., ce soir, à 8 h. 15, à la salle Saint-François, 2000, ouest, rue Dorchester. Le R. P. Archambeau répondra aux questions. Entrée libre.

M. Donat Lalonde en deuil

M. Donat Lalonde, secrétaire de la Banque Provinciale du Canada, vient de perdre son jeune frère, Réal Lalonde, décédé brusquement à l'âge de 15 ans, dans la nuit de vendredi à samedi dernier. Le corps est exposé à 4545 rue Saint-Denis.

Bonin advertisement for clothing and accessories: Inutile de chercher ailleurs... C'est ICI que vous trouverez Les Meilleures Valeurs. Includes list of items like CHIC PALETOTS, CHAPEAUX, CHAUSSURES and prices.

Donnez-leur la préférence

LE DEVOIR advertisement: Passez vos commandes à nos annonceurs de préférence. Ils y ont droit, puisqu'ils se servent de votre journal.

AIR-CANADA advertisement with illustration of a plane: ENVOLÉES TRANSCONTINENTALES par Jour. VERS L'OUEST - VERS L'EST. Includes flight schedule and contact information.

AIR-CANADA advertisement: POUR répondre à la demande toujours croissante de transport aérien, Air-Canada annonce un service additionnel de jour, à travers le Canada. Includes schedule for Montreal to Toronto and other cities.

Triple plainte de plagiat contre M. Paul Gury

A propos de quatre sketches radiophoniques sous le titre: "Frédéric Chopin, évocation radiophonique"

M. Louvigny de Montigny, d'Ottawa, représentant de la Société des Gens de Lettres de France et son fondé de pouvoir au Canada, a déposé samedi, à Montréal, une triple plainte de plagiat contre Loïc Le Gouiriadec, alias Paul Gury Le Gouiriadec, à propos de ses quatre sketches radiophoniques présentés sous le titre "Frédéric Chopin, évocation radiophonique", en janvier dernier. L'écrivain plagié en la circonstance est Guy de Pourtalès, de Paris.

La cause est entre les mains de Me Jean-Marie Nadeau, avocat de la Société des Gens de Lettres à Montréal, qui a pour conseil Me Roger Ouhmet. M. le juge Archambault a reçu les plaintes samedi. La comparution de M. Le Gouiriadec est fixée au 23 avril prochain.

Voici quelques exemples du plagiat incriminé à Le Gouiriadec. A gauche, le texte de Le Gouiriadec; à droite, celui de Pourtalès:

Frédéric Chopin

Evocation radiophonique de Paul Gury Le Gouiriadec, Montréal. Quatre sketches transmis par le réseau français de Radio-Canada, 6-13-20-27 janvier 1940.

1er épisode

"De Frédéric Chopin, presque rien ne subsistait, que sa musique. Sa nature le préservait des vaines expériences et le destin a voulu en outre qu'un grand nombre de ses lettres et de ses reliques fussent brûlées dans une maison varsovienne qu'habitait sa sœur en 1863. Nous n'avons donc qu'à lui trouver que sa musique, quelques vestiges de correspondance et les souvenirs de ses amis. Au demeurant, sa vie fut toujours si simple et si logique, qu'un peu de commentaire est nécessaire pour l'entendre." (page 1).

"Deux ou trois voyages exceptés, le monde extérieur a fort peu pénétré cette imagination tournée toute vers le dedans." (p. 2).

"Piano, instrument merveilleux", dit-il. Bien entendu, puisque le piano est un orchestre. Mais, il y a davantage, le piano a une âme... C'est la seule que Chopin ait bien connue et comprise. Aussi a-t-il fait du piano son seul confident et son légataire universel." (p. 2).

"Toujours est-il qu'il vint au monde en musique, car précisément des violons rustiques donnaient une sérénade sous les fenêtres de sa mère, par une nuit de village." (3).

Chopin, ou le Poète (Vies des Hommes illustres — no 7), par Guy de Pourtalès, de la Société des Gens de Lettres de France. Editions de la Librairie Gallimard, Paris, 1927.

"De Chopin, presque rien ne subsistait. Sa nature le préservait des vaines expériences et le destin a voulu en outre qu'un grand nombre de ses lettres et de ses reliques fussent brûlées dans une maison varsovienne qu'habitait sa sœur en 1863. Nous n'avons donc qu'à lui trouver que sa musique, quelques vestiges de correspondance et les souvenirs de ses amis. Au demeurant, sa vie fut toujours si simple et si logique, qu'un peu de commentaire est nécessaire pour l'entendre." (page 9).

"Deux ou trois voyages exceptés, le monde extérieur a fort peu pénétré cette imagination tournée toute vers le dedans." (p. 9).

"Piano, instrument merveilleux", dit-il. Bien entendu, puisque le piano est un orchestre. Mais il y a davantage: il est un instrument. Donc, une âme. C'est la seule que Chopin ait connue, aussi a-t-il fait du piano son légataire universel." (pp. 9 et 10).

"Il vint au monde en musique, car précisément des violons rustiques donnaient l'aube sous les fenêtres de sa mère, par une nuit de village." (p. 14).

M. Louvigny de Montigny a confirmé les sketches de Le Gouiriadec avec le texte de Pourtalès. La confrontation qu'il en a faite couvre une trentaine de pages d'un papier grand format.

Les avocats de la Société des Gens de Lettres déclarent que "L'Evocation radiophonique de Le Gouiriadec est d'un bout à l'autre extraite de l'étude originale de Pourtalès".

"Le Gouiriadec, disent-ils, n'a fait aucune recherche personnelle, n'a rien tiré de son esprit, n'a rien inventé. Il n'a fait que copier l'ouvrage de Pourtalès et en assembler la documentation pour en former quatre sketches d'une demi-heure chacun."

"Le Gouiriadec, disent-ils encore dans les pièces au dossier, a plagié effrontément et contrefait l'étude

DU COTE ALLEMAND

L'Allemagne admet que les aviateurs anglais lui ont coulé un transport à Bergen et que la marine anglaise bloque le port de Narvik

Destruction de 2 sous-marins anglais, soit 7 coulés depuis une semaine Dans la région d'Oslo, toute tentative de mobilisation norvégienne a été complètement brisée

Berlin n'admet pas que l'Allemagne soit en guerre avec la Norvège

Berlin, 15 (C.P.) — L'Allemagne admet aujourd'hui que les aviateurs anglais lui ont coulé un transport à Bergen et que la marine anglaise fait le blocus du port de Narvik, mais elle annonce, par contre, que l'armée allemande qui opère dans le sud de la Norvège a écrasé toute tentative de mobilisation dans la région d'Oslo. Le haut commandement allemand annonce de plus la destruction de deux sous-marins anglais, ce qui portera à sept le nombre de sous-marins anglais coulés depuis une semaine, et la capture d'un sous-marin norvégien.

Voici le texte du bulletin du haut commandement allemand en ce qui a trait à la Norvège:

Le 14 avril, de nouvelles troupes et du matériel de guerre ont été amenés dans les territoires du sud de la Norvège, ce qui a contribué à assurer et à renforcer considérablement la situation. Aucune importante intervention de l'ennemi par mer ne s'est produite dans cette région.

"A Narvik, la journée a été calme. Des forces navales anglaises assez considérables ont bloqué l'entrée du port.

"A Bergen, deux avions de combat anglais ont attaqué et coulé deux avions allemands. Ces deux avions ont été descendus peu de temps après par des avions de chasse allemands.

"Dans la région de Stavanger et de Kristiansand, la journée a été calme. Au cours de la vague attaque anglaise du 14 avril, deux avions du type Vickers-Wellington ont été descendus par des avions de chasse Messerschmitt.

"Dans la région d'Oslo, les troupes allemandes ont pris Honnefoss. Il est à remarquer que dans la région d'Oslo la tentative de mobilisation norvégienne a été complètement brisée.

"D'importantes quantités de matériel de guerre sont tombées aux mains des Allemands. Les pertes allemandes sont insignifiantes.

"Dans le Skagerrak, nos forces ont détruit deux nouveaux sous-marins ennemis, ce qui porte à sept le nombre de sous-marins ennemis coulés au cours de ces derniers jours par notre marine et notre aviation. Le sous-marin norvégien Hval a été capturé. Il recevra un équipage allemand et sera remis en service.

"Au cours de la journée du 14 avril, des unités de notre aviation ont effectué des envolées de reconnaissance au-dessus de la mer du Nord et tout le long de la côte norvégienne."

Le communiqué allemand d'hier affirmait qu'un croiseur anglais de la classe du Glasgow, avait été torpillé au nord des îles Shetland et

que trois sous-marins alliés avaient été détruits par des avions de chasse allemands dans le Skagerrak.

N'admettent pas que l'Allemagne soit en guerre contre la Norvège. Ils font observer que du point de vue du droit international, les relations entre l'Allemagne et la Norvège ne sont pas modifiées, que si le contact est rompu entre le ministre allemand en Norvège, M. Kurt Brauer, et le roi Haakon, le personnel de la légation norvégienne à Berlin n'a pas quitté l'Allemagne et n'a pas confié à une tierce puissance l'administration de ses affaires. Les Norvégiens semblent eux-mêmes un peu confus et pendant que le roi Haakon exhorte son peuple à la résistance le chef nazi norvégien Vidkun Quisling demande l'acceptation de l'occupation allemande. Les Allemands prétendent qu'il y a eu des échouffourées entre policiers et civils en plusieurs localités de la Norvège.

Pour ce qui est du mouillage de mines dans la Baltique par les Anglais, on fait observer, dans les milieux officiels allemands, qu'il y a beaucoup de fantaisie dans toute cette histoire. On admet que des sous-marins anglais aient pu pénétrer dans la Baltique et mouillé quelques mines.

Les Amériques et la paix

Déclaration du président Roosevelt

Washington, 15 (A.P.) — Le président Roosevelt a parlé à midi devant le Bureau des Gouverneurs de l'Union panaméricaine, à l'occasion du 50ème anniversaire de cette organisation et il a proclamé la détermination des Amériques "de vivre en paix et d'assurer cette paix".

Il dit que les 21 républiques américaines peuvent maintenir la possibilité de la paix si elles sont préparées à rencontrer la force par la force si jamais elles sont attaquées.

"Nous, de cet hémisphère, nous n'avons pas besoin de chercher un nouvel ordre international; nous l'avons déjà trouvé. Il n'a pas été acquis par des déclamations hystériques ou par de grands mouvements de troupes. Nous n'avons pas détruit des nations, ni capturé des gouvernements, ni arraché des peuples innocents de la terre où ils vivaient. Nous n'avons pas inventé d'absurdes doctrines de supériorité raciale, ou cherché la dictature par une révolution universelle."

"L'ordre interaméricain n'a pas été édifié par la haine et la terreur. Il a été établi par le travail continu et effectif d'hommes de bonne volonté."

M. Roosevelt dit que "la paix universelle et durable reste un rêve" et il demande à ses auditeurs de ne garder aucune illusion à l'heure où les vieux rêves de domination universelle surgissent de nouveau.

"On nous parle de races qui prétendent à conduire les autres, de groupes qui veulent imposer leur manière de vivre à d'autres nations. Nous sommes en face de coups de force économiques habilement conçus pour forcer de grands territoires à subir l'influence politique d'autres pays."

Le président dit que ce qui se passe en Europe affecte directement la paix et le bien-être du monde. "C'est pour cette raison que nous avons adopté des procédures qui nous permettent de faire face à toute éventualité."

Plaise à Dieu que nous n'ayons pas à faire plus que cela. Mais si la chose devient nécessaire, je suis convaincu que nous triompherons complètement. La puissance intérieure d'un groupe de peuples libres est irrésistible quand ils sont préparés à agir.

Il dit que l'amour triomphera de la haine, que la foi en l'humanité et la justice prévaudra sur la force.

Mort subite de M. Paul Branchaud

M. Paul Branchaud, fils de M. C. H. Branchaud, principal associé de la maison L.G. Beaubien & Cie, est mort soudainement aux bureaux de l'immeuble Duluth, à 11 h. 45 ce matin. Il était âgé de 35 ans.

M. Branchaud s'est senti mal vers 11 heures; il est allé à la pharmacie; de retour au bureau, il a perdu connaissance et est mort.

Manoeuvres de la flotte italienne

Rome, 15 (A.P.) — On croit que la marine de guerre italienne commence aujourd'hui ses manoeuvres régulières du printemps en Méditerranée. Les cercles officiels gardent cependant le silence le plus absolu sur les mouvements de la flotte. Personne ne suggère que la flotte serait chargée d'une mission autre que de simples manoeuvres.

Pays-Bas Les intentions du Japon

Les Indes orientales néerlandaises

Tokyo, 15 (CP-Havas) — Après un entretien avec le ministre hollandais à Tokyo, le général J.-C. Pabst, auquel il aurait demandé de communiquer au gouvernement de la Haye les intentions du Japon au cas où les Pays-Bas seraient entraînés dans la guerre, le ministre japonais des affaires étrangères, M. Hachiro Arita, a exprimé toute l'inquiétude que l'on ressent au Japon devant la possibilité que les Indes orientales néerlandaises soient entraînées dans le conflit. Il a fait observer l'interdépendance économique entre le Japon et les Indes néerlandaises et les répercussions possibles d'une rupture de ces liens sur la paix et la stabilité de l'Extrême-Orient.

Un grand journal japonais est allé plus loin en affirmant que le Japon ne permettrait pas que l'on modifie le statu quo de ces possessions hollandaises.

Londres, 15 (CP) — Le ministre hollandais à Londres M. le Dr Michiels van Verduijnen, a eu aujourd'hui un entretien avec le ministre anglais des affaires étrangères, lord Halifax.

Le cours de M. l'abbé Groulx

Jeudi soir — Les querelles politiques au temps de Frontenac

Jeudi soir, à l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, M. l'abbé Lionel Groulx donnera son dernier cours public d'histoire du Canada.

Dans son cours précédent, M. l'abbé Groulx évoqua l'époque de Frontenac et traça à l'éclatant gouverneur un portrait en pied. Cette fois, le professeur exposera des querelles politiques qui marqueront cette période. Sujet qui ne manquera pas de susciter un juste intérêt et qui permettra de préciser des notions qui restent probablement assez vagues dans la plupart des esprits.

Le cours commence à huit heures et quart précises. Entrée libre pour tous, dames et messieurs.

Message du président Lebrun au roi Haakon

La France, en accord avec ses allies, promet l'aide la plus complète et la plus efficace" à la Norvège, dans sa résistance contre l'agresseur allemand

Paris, 15 (CP-Havas) — Le président Albert Lebrun promet l'aide de la France à la Norvège contre l'invasion allemande, dans le message suivant envoyé au roi Haakon.

"La Norvège est la cible d'une agression allemande qui souleve l'indignation unanime de toutes les nations libres.

"Je veux en mon nom personnel et au nom de la nation française, qui est profondément émue du courage magnifique que l'anneau tout votre peuple contre l'envahisseur dans un même sursaut de résistance, transmettre à Votre Majesté nos sentiments de sympathie et d'admiration.

"La Norvège peut être assurée que la France, en plein accord

Protestations contre l'irradiation d'un discours de M. Hearne

Ottawa, 15 (C.P.) — M. Gladstone Murray, gerant général de la C.B.C., a confirmé aujourd'hui qu'il avait reçu une protestation de la Grande Loge orangiste d'Ontario, contre une émission radiophonique où M. John-J. Hearne, haut-commissaire de l'Irlande au Canada, doit parler cet après-midi.

M. Murray a reçu également une protestation de même nature de la part des Sons of England, de Toronto.

Le discours de M. Hearne devant le Canadian Club, de Toronto, sera diffusé pour la région torontoise.

Le procès de la Stadacona-Rouyn

L'enquête préliminaire se poursuit

L'enquête préliminaire des officiers de la Stadacona-Rouyn Mines, Ltd., s'est poursuivie ce matin devant M. le juge Gustave Perrault. M. Jean-P. Gauthier, comptable agréé de la maison LaRue & Trudel, a continué d'être entendu comme unique témoin. On sait que M. Gauthier a fait l'audition des livres de la Stadacona-Rouyn Mines Ltd pour les années 1935, 1936 et 1937. Les accusés dans cette cause de fraude pour un montant de deux millions de dollars environ sont: Roy Anderson, président de la compagnie maintenant en liquidation; A.-C. Trevis, secrétaire-trésorier; R.-P. Pattee et J. Barton Niver, directeurs, et Fred-E. Barton. L'enquête préliminaire dans cette affaire dure depuis plusieurs jours déjà. L'abondance des documents produits par l'avocat de la Couronne, Me Gerald Fautoux, et l'obligation pour lui de démontrer qu'il y a matière à procès pour les cinq accusés en sont la cause.

Le témoin Gauthier a continué ce matin à donner des détails sur les diverses transactions de la compagnie Stadacona-Rouyn. On s'attend à ce que l'enquête préliminaire se poursuive encore tout l'après-midi.

Grève de 6,500 marins

Une grève de 6,500 hommes paralyse aujourd'hui 285 navires dans 28 ports canadiens à travers le pays, en particulier dans la région des Grands-Lacs.

Les marins ont reçu ordre hier soir de faire la grève à partir de minuit, en raison du refus des armateurs d'accepter leurs nouvelles conditions de travail. Au ministère du Travail, à Ottawa, on estime que cette grève est illégale. M. Dickson, du ministère, a écrit à M. Sullivan, chef de l'Union des marins en grève: "Il est illégal de déclarer la grève sans avoir auparavant tenté de régler le différend au moyen de l'arbitrage. Tout citoyen de ce pays comprend que le Canada ne peut se permettre d'avoir sa navigation intérieure paralysée durant la guerre."

Sur le "front de l'arrière"

A midi, la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises avait recueilli \$256,248 — soit 58 pour cent de son objectif de \$441,500 — Il faut, coûte que coûte, trouver \$185,000 d'ici mercredi soir — "Nous réussirons", tel est le mot d'ordre, pour aujourd'hui — Le soleil contribue à faire renaitre la confiance — Travail magnifique aux Noms réservés

MESSAGE PERSONNEL DE M. HENRI GROULX

Message du président à la population

En avant pour le dernier assaut!

Voici un message personnel de M. Henri Groulx, président de la campagne 1940 de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises:

"Conscient de l'importance exceptionnelle de la présente campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, lancée à une heure grave dans l'histoire de nos peuples, j'ai pensé qu'il serait opportun de faire un dernier appel à la population de Montréal, dont une grande partie, depuis une semaine, s'est montrée d'une admirable générosité.

"L'ardeur enthousiaste des auxiliaires et la réponse émue du public ont pu, grâce à Dieu, transformer des pronostics d'abord pessimistes en des signes avant-coureurs de victoire. Même les caprices des éléments n'ont pu mettre obstacle à l'ascension vers l'objectif. Aussi convient-il de transmettre à tous ceux qui nous ont aidés durant les sept premiers jours de sollicitation, la gratitude émue des dirigeants de la Fédération et des pauvres dont ils ne sont que les mandataires.

"Il nous reste encore, cependant, un effort décisif à donner pour emporter les derniers bastions qui nous séparent des sommets que nous voulons conquérir. Il faut que toutes nos troupes fassent sur ces obstacles, les abattent vigoureusement. Alors — et alors seulement — la victoire sera assurée.

"L'objectif est fixé mais non limité aux \$441,500 indispensables au soutien des vingt oeuvres fédérées. Le but à atteindre n'est donc pas seulement de réaliser ce montant mais de le dépasser par une marge confortable.

"Mon appel de ce matin s'adresse particulièrement à mes concitoyens qui n'ont pas fait encore leur devoir. Je voudrais les amener à comprendre la nécessité pour eux de faire leur part, de la faire large, sans hésitation, comme les riches, sans compter, comme les pauvres mêmes qui se privent du nécessaire pour aider plus pauvres qu'eux. Ils diront peut-être: "L'opinion des autres m'importe guère." D'accord. Mais l'opinion de leur conscience? Car ils en ont une. Pourront-ils rester indifférents, le soir de la clôture de la campagne, s'ils nous font dire que, faute de quelques milliers de dollars qu'ils auraient pu donner, la Fédération devra réduire les secours qu'elle distribue? Ne le croirez pas. Au nom de ceux que les filiales de la Fédération assistent, au nom aussi de mes collègues organisateurs de la campagne, je me permets de leur crier de toute la puissance de ma conviction: Messdames, Messieurs, montrez que vous avez le coeur bien placé et que vous voulez le garder en paix et satisfait. Donnez pour ceux qui n'ont rien! — donnez pour ceux qui souffrent! — donnez pour que la fortune vous continue les faveurs dont vous avez été comblés, jusqu'ici."

Grandes souscriptions

Voici une septième liste des souscriptions de \$400 et plus: The I. Eaton Co., Ltd of Montreal, \$3,500; Dufresne Engineering Co., Ltd, \$1,500; Cité d'Outremont, \$1,000; Dupuis Frères Ltée (employés) \$614.83; Alfred-H. Paradis, \$500; Henry Leclercq, \$500; Caisse Nationale d'Economie et Société Nationale de Fiducie (employés), \$422; Robin Hood Flour Mills Ltd, \$400.

La police de la route

Québec, 15 (D.N.C.) — Le major Renault Miville-Déchêne annonce que la police de la route a été reorganisée sur une base d'économie.

L'an dernier, on comptait environ 300 officiers de la circulation. Cette année, il n'y en aura plus que 200. Le nombre des postes sera réduit. Le district de Sherbrooke recevra dorénavant du district de Québec. C'est l'inspecteur J. Wilfrid Blouin qui sera en charge de ce vaste territoire. La division de Québec s'étendra des Trois-Rivières au Nouveau-Brunswick. Elle comprendra aussi la Beauce et Châteauguay. Un nouvel inspecteur sera nommé pour le district de Montréal.

Le tourisme dans Québec

Québec, 15 (D.N.C.) — Le nouveau bureau du tourisme de l'édifice Morgan, en face du Château Frontenac, sera probablement ouvert le 15 mai prochain.

Rencontré, ce matin, par notre représentant, M. Maurice Hébert, directeur de l'Office du tourisme, a déclaré qu'on entend coordonner tous les efforts dans l'intérêt du public. Ce sera d'abord un bureau de renseignements touristique, mais on s'efforcera de fournir aux visiteurs toutes les informations dont ils auront besoin. Si quelqu'un se déclare intéressé à notre industrie, à notre commerce, à nos mines, on se chargera de le conduire dans les bureaux où il pourra obtenir tous les détails nécessaires.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le bureau municipal du tourisme sera aussi transporté dans l'édifice Morgan. La ville aura une vitrine et un comptoir à sa disposition. Elle aura aussi un représentant qui s'occupera tout spécialement de renseigner les visiteurs sur le vieux Québec.

Les sucres

Québec, 15 (DNC) — Les érables ont coulé assez abondamment jusqu'à jeudi, mais vendredi, samedi et dimanche, elles ont fait la grève. Aujourd'hui, la situation s'est améliorée, mais il faudra un peu de soleil et de chaleur pour que l'on fasse du sucre et du sirop en quantité.

Des troupes anglaises à Narvik

L'un des points de débarquement serait les îles Lofoten

(Dernière heure)

Stockholm, Suède, 15 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que des troupes anglaises sont débarquées aujourd'hui à Narvik sous la protection des canons de la côte qui ont pénétré samedi dans le fjord et détruit les navires de guerre allemands qui s'y trouvaient. Ce rapport venait du poste norvégien de Bodo, au sud de Narvik, et il a été suivi d'un communiqué de l'armée norvégienne annonçant que des troupes norvégiennes se disposaient à attaquer les Allemands au nord et à l'ouest de Narvik. Les Allemands battraient hâtivement en retraite et seraient hors d'état d'opposer une résistance sérieuse, aurait affirmé le commandant norvégien de la région.

Sur le front occidental

Paris, 15 (CP-Havas) — Voici le bulletin publié aujourd'hui par le Grand quartier général français: "A la fin de la journée d'hier et au cours de la nuit, il y a eu activité de la part de nos unités de reconnaissance et intervention de l'artillerie en plusieurs points du front."

On apprend qu'un détachement français s'est infiltré dans les lignes allemandes sur le front d'Alsace et qu'il a réussi à rentrer dans ses lignes après un vig engagement et qu'une attaque allemande a été repoussée avec pertes à l'ouest des Vosges.

Le service aérien de jour entre Montréal et Vancouver

On annonce d'Air-Canada que les avions affectés au nouveau service de jour entre Montréal, Ottawa, Toronto et Vancouver ont fait le plein de voyageurs, à toutes les étapes transcontinentales. Ce nouveau service de jour constitue deux envolées transcontinentales, dans les deux sens.

L'avion affecté au vol de jour quitte Montréal à 7 h. 30 du matin et Toronto à 10 h. 15 et arrive à Vancouver à 10 h. 35 du soir. L'avion qui quitte Moncton à 6 h. du soir s'envole de Montréal à 8 h. p. m., Toronto à 10 h. 45 p. m., pour arriver à Vancouver le lendemain matin à 11 h. 35.

En Suède

Stockholm, 15 (A.P.) — Un avion allemand du type Junkers a dû faire un atterrissage forcé à Mariestad, en territoire suédois, aujourd'hui, ayant manqué d'essence après avoir semé des feuilles de propagande en territoire norvégien. Les cinq aviateurs et l'appareil ont été internés. Trois autres aviateurs ont aussi été internés hier après un atterrissage forcé à Grebbstad. Un troisième appareil allemand a été descendu par les batteries suédoises en survolant le camp militaire suédois d'Uddevala.

Service pour le cardinal Verdier à Rome

Rome, 15 (C.P.) — Il y aura service pour le repos de l'âme du cardinal Verdier, archevêque de Paris, décédé mardi dernier. Le service sera célébré dans l'église Saint-Louis, par le cardinal Maglione.

Président de l'Académie Saint-Thomas d'Aquin

Québec, 15 — M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'Université Laval, vient d'être élu président de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin, en remplacement de Mgr Louis-Adolphe Paquet, démissionnaire. Me Léo Pelletier, C.R., a été nommé membre de l'Académie.



Directrice : Germaine BERNIER

La Beauté

Un bel oeil n'a pas nécessairement un regard spirituel — Le culte de la statue doit correspondre au culte de l'être intérieur — La recherche d'un idéal de beauté qui conduit à la beauté idéale

Les diverses définitions de la beauté, comme de la joie, du rire, de la douceur, sont, ou philosophiques, ou descriptives. Les premières restent inadéquates, et les secondes sont superficielles.

En fait, la beauté est désirée de beaucoup, recherchée par un grand nombre. En droit, une personne est-elle vaine à souhaiter pour elle-même la beauté, et surtout à tenter de l'obtenir?

Nous ne le pensons pas. Les vœux de la nature, c'est-à-dire ses lois, ou ses besoins et ses moyens, sont en faveur de la beauté. Universellement, dans le monde, la vie, la beauté joue un rôle de premier plan, en vue de la perpétuité des espèces. De plus, dans la société humaine, elle concourt au succès des entreprises, devient une puissante alliée pour la conquête des esprits et des coeurs.

Mais notre question est autre, et particulièrement intéressante. Si la beauté est parfois un don, peut-elle devenir une acquisition?

I

Nous écartons les procédés, d'ailleurs trop employés, utilisés pour "se faire une beauté". Le tricolore, blanc, ocre et rouge, percé de rouge, fait des visages péniblement factices, internationalement banals, laids en définitive.

Les "salons" de coiffure grignotent beaucoup de petits budgets et bien des heures autrement si utiles. Les "instituts", renouvelés des Anciens, exercent à gros cachets leur science du maquillage, c'est-à-dire du camouflage, du déguisement. Mais, outre que les produits employés sont souvent nocifs, les visages confectionnés sont doublement faux. D'abord en eux-mêmes. La jeunesse qui les adopte à grands frais fait un contre-sens, puisque sa fraîcheur était par elle-même un élément de beauté incomparable. De plus, ces visages perdent tout rapport avec l'ensemble; l'allure, le geste, la parole, bref, le tempérament physique et moral. Et c'est un nouveau contre-sens.

Nous avons soin de ne pas mésestimer les interventions hygiéniques, capables de perfectionner, ou même de corriger: les bains, la gymnastique, la marche, voire l'héliothérapie décente. Il est clair aussi qu'on peut s'exempter des plissements d'aspect soucieux, des grimaces, des tics, tous réflexes nerveux, qui, à la longue, enlaidissent le visage.

En ce premier sens, nous redisons avec les Grecs: "Cultive la statue".

II

Cette considération nous dirige vers le côté psychologique du problème.

Nous le comprenons déjà. La beauté résultera de l'harmonie. Non seulement le visage est en rapport, comme on l'a dit, avec la stature et l'allure, mais en lui le dessin ne se sépare pas de l'expression, lumière de l'esprit, et reflet de la vie intérieure.

L'esprit ne se décèle pas précisément en raison directe de sa culture. On peut penser avec réflexion et approfondissement, sans s'adonner à l'étude. Le "donné" que l'intelligence tend à s'intégrer n'est pas nécessairement résultat des sciences. L'esprit s'exerce sur tout le réel qui constitue son milieu ordinaire et avec des fins pratiques: dans l'ordre familial, professionnel, social ou civique.

D'où l'habitude de chercher le pourquoi et le comment, la tendance à démêler les motifs des décisions par "esprit de géométrie" ou "esprit de finesse", par la logique ou le flair.

Or, observez le regard d'une personne qui pense sa vie et le réel où celle-ci s'insère. Elle dirige vers l'interlocuteur une lumière égale qui se diffuse sur le visage, se projette pour ainsi dire au dehors, accroche l'attention, tandis que l'être humain sans pensée, accaparé par le mécanisme, dévoré par l'automatisme, montre des yeux atones, sans

éclat, parfois bêtes, si beaux soient-ils, car nous avons garde, de confondre la matérialité des yeux et des lèvres avec la spiritualité du regard et du sourire.

Si les yeux trahissent l'esprit autant que le fait la parole, les lèvres elles-mêmes paraissent vivre intensément, à l'énoncé qu'elles profèrent des idées personnelles, et leur mobilité sinueuse donne à la physiognomie quelque chose de ce charme qu'on qualifie indéfinissable.

III

Ces effets prestigieux, la beauté des sentiments les double.

La bonté est plus que l'intelligence. Celle-ci retient, celle-là attire. L'esprit éclaire un visage dont les traits peuvent rester immobiles. Mais la bonté l'anime.

Aucune force en ce monde ne conquiert autant que la bonté. Et même lorsque les yeux sont usés, éteints, elle répand encore sa grâce sur la pauvre figure ridée.

Evidemment, comme nous n'avons pas pris la couleur des yeux pour leur éclat spirituel, nous n'attribuons pas la bonté réelle à la naïveté bonhomme ou à la légèreté et déplorablement superficielle sympathie du méridional de théâtre. Nous pensons à la bienveillance dans les jugements, à l'accueil aimable des idées émises par les autres, au facile pardon des offenses reçues, à l'offre généreuse des services, bref, à ce qu'on nomme la bonté active.

Il est relativement aisé de lire sur les visages "faits", surtout ceux des hommes. Mais cette lecture est plus difficile sur les visages des jeunes, surtout des jeunes filles. Et nous savons que les "lèvres d'anges" peuvent appartenir à des personnes en aucun sens angéliques. Mais, en dépit de la pureté des lignes, du velouté des teintes, et du flou de l'expression, tout ce qui peut faire croire aux malavisés, à la beauté et créer l'illusion, si l'on ne discerne pas les traits et le doux charme révélateur de la bonté, l'impression première s'estompera dès l'échange des pensées. Lorsqu'elle s'évanouira tout à fait, on jugera que "la personne ne gagne pas à être connue".

Plus encore, lorsque les sentiments violents ou déprimants, généraux de colère ou de remords, envahissent profondément les coeurs, ils creusent leurs sillons noirs sur les visages, qui manifestent alors un durcissement, un assombrissement pénibles au sens esthétique et donnent l'impression bien sensible du mauvais.

IV

Si, ordonné au devoir et en harmonie avec le bien, l'amour humain transfigure les moins favorisés, davantage encore, l'amour divin.

Il n'est pas possible que la vie intérieure ne se décèle pas sur les visages. Car elle est faite de forces, surabondantes sans doute, mais plus vivantes même que celles du plan naturel.

Le far d'assimule les défauts et en ajoute d'autres. Mais, surtout, il ne laisse pas voir le reflet de l'âme. Il est donc deux fois coupable. Or, ce reflet atteste la pureté, le goût de l'idéal, la noblesse des désirs, des volontés, la domination sur les passions. Le "nimbe" de la grâce accrue par le mérite, embellit les plus déshérités, et, malgré leur âge.

Nous avons connu un prêtre âgé, au faciès irrégulier, amaigri, osseux, à la mâchoire inférieure paisante. Mais le sourire et le regard étaient devenus de plus en plus délicatement, sensiblement beaux, comme on eût pu le dire d'un jeune homme doté de charme. Ce vieillard participait à la beauté incréée. Son âme avait modelé le corps. Le spirituel rayonnait sur le visage.

Ainsi le christianisme vécu tend, à la limite, à porter à l'infini les pensées et les intentions. Il opère une pacification lumineuse par l'instauration de l'ordre divin en l'âme fidèle, et, par mode indirect, ce surnaturel s'extériorise sur une physiognomie.

La lettre désolante

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien PLOUFFE. Parmi les lettres que je reçois, en voici une qui est particulièrement navrante. Elle prouve à l'envi que les hygiénistes ont bien raison de s'en prendre à Mme Négligence & Cie!

Cette lettre nous raconte l'histoire d'une jeune maman qui, depuis deux ans, a tous les symptômes de la tuberculose et qui n'est pas allée voir le médecin! Son bébé vient de mourir de méningite. Un autre enfant "tousse, maigrit et il a un regard de cire". Les autres enfants sont probablement contaminés à l'heure actuelle. La maman est pauvre et elle habite un petit village de la province où il n'y a apparemment aucun médecin.

Il ne faut pas accabler cette malheureuse, mais, tout de même, elle n'aurait pas dû attendre si longtemps pour se confier à quelqu'un. J'ai signalé immédiatement le cas aux autorités compétentes qui vont s'occuper de cette maman — qui a plusieurs enfants!

Les gardiens de la santé publique ne peuvent pas deviner tous les sujets qui sont en danger, et voilà pourquoi nous réclamons la collaboration de tous et surtout des intéressés.

J'ai écrit à cette maman pour l'encourager mais si elle n'avait pas attendu si longtemps, elle aurait mis de son côté toutes ses chances de guérison.

Les médecins ne peuvent pas faire de miracles, la tuberculose guérit à condition qu'on puisse faire le diagnostic au début, c'est-à-dire au moment où la maladie n'a pas exercé de ravages trop considérables dans les poumons.

Mais quand on attend, non seulement on met sa vie en danger, mais, par les postillons, on risque de contaminer les siens! Et c'est un enfant qui meurt de méningite ou de tuberculose intestinale, ce sont les autres enfants qui sont touchés par le bacille de Koch.

Le public est averti. Nous faisons l'impossible pour répandre la bonne doctrine qui commande à tous la prudence, la prévoyance, la soumission aux règles de la prévention.

N'écoutez pas la voisine, madame, elle vous conseille d'attendre ou de vous soigner à l'aveuglette, n'attendez pas. Voyez le médecin. Faites examiner vos crachats. N'oubliez pas que les Rayons X sont nécessaires pour établir un diagnostic au début de la maladie. Rappelez-vous que tous ceux et toutes celles qui sont venus en contact avec vous ont besoin de subir un examen complet.

C'est en agissant ainsi que vous apporterez une collaboration efficace à ceux qui font la lutte à la tuberculose.

Adrien PLOUFFE

La Croix-Rouge canadienne

SECTION DE LONGUEUIL. Les officiers de la section de Longueuil de la division provinciale de la Société canadienne de la Croix-Rouge furent réélus lors de l'assemblée annuelle des membres.

Les présidents conjoints sont: Mme P.-V. Battersby et S. H. le maire Paul Pratt; Mme J.-P. Belley dirige les groupes français.

La section compte 182 membres, qui ont envoyé aux quartiers généraux provinciaux 1,722 articles confectionnés pour les hôpitaux et pour le bien-être des soldats en service; par ailleurs, \$282, produit de contributions de membres, d'une partie de cartes et de différents dons.

Le conseil de la cité de Longueuil a mis à la disposition de la section une salle de travail qui est ouverte tous les jours; les autorités religieuses, les scouts, les commerçants locaux et une maison de transport accordent également leur collaboration. Des cours de soins à domicile sont donnés en français et en anglais.

Les officiers de la section pour 1940 sont: présidente honoraire, Mme C. Harrod; présidents conjoints, Mme T.-V. Battersby et S. H. le maire Paul Pratt; vice-présidente honoraire, Mme Paul Pratt; vice-présidents, Mme J.-H. Browning,

confiner dans leurs demeures campagnardes; d'autres avaient vendu leurs châteaux aux nouveaux riches et avaient émigré vers des lieux meilleurs. La génération d'Isabelle Somerville avait été obligée d'entamer la lutte pour la vie et bien peu d'amies de la malheureuse jeune femme entraînée encore en contact avec les habitants de Crofter. Celles qui d'aventure venaient rendre visite à des parents demeurés aux environs et avaient l'occasion d'apercevoir la petite Suzanne, éprouvaient à l'endroit de celle-ci une véritable pitié.

Elles estimaient que Mrs Somerville n'avait pas si brillamment réussi l'éducation de son unique enfant pour qu'elle pût vouloir retourner cette expérience; elles considéraient de plus qu'il était ridicule qu'elle ne donnât pas à sa petite-fille son véritable nom; elle serait bien obligée de le lui révéler un jour et, dans l'intervalle, sa manie de agir jetait une sorte d'opprobre sur la mémoire d'Isabelle.

Parfois, la jeune femme qui faisait ces remarques invitait Suzanne à venir voir ses propres enfants, mais Mrs Somerville s'arrangeait toujours pour ne pas accepter ces propositions.

En effet, la grand-mère éprouvait la plus violente antipathie pour la jeune génération et considérait comme peu recommandables les femmes qui mettaient du rouge aux lèvres ou les jeunes filles qui conduisaient leurs automobiles. Suzanne, lorsqu'elle sortait avec sa grand-mère et qu'elle rencontrait des groupes joyeux d'enfants, les examinait avec envie. Mais il lui était tout à fait inutile de chercher à apprendre de la bouche de Mrs Somerville pourquoi son existence différait de celle de ses contemporaines. Du reste, Granny, si elle était fort brillante lorsqu'il s'agissait de raconter une anecdote de sa jeunesse, manquait absolument de conversation et lorsque Suzanne commençait à lui poser les questions dont les enfants sont toujours prodigues, Mrs Somerville s'écriait aussitôt: "Va jouer! Ton bavardage me fatigue." Ou encore: "Tu apprendras tout cela quand tu seras grande."

Les activités féminines

Ralliement. Ralliement annuel des amicales (A.P.D.M.) samedi 1er juin, au couvent des Soeurs de Sainte-Croix, à St-Laurent.

Chapelle de Marie-Réparatrice. Nous invitons les membres de l'Heure-Sainte et leurs amis, pour se rendre à l'exercice du Chemin de la Croix qui se fera à 8 h. mardi, le 16 avril, dans la chapelle des Religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont.

Ecole Ménagère Provinciale. Mardi, le 16 avril, à 2 heures, à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire de mets spéciaux demandés par les élèves: Le foie de veau à la parisienne — Le véritable gâteau éponge — La tarte au sirop d'érable — La crème brûlée — Les brioches à la cannelle — Les croissants français.

Bons mots. Un homme accourt chez un bûcheron du Texas occupé dans la forêt. — Venez vite, lui crie-t-il, un jaguar vient de pénétrer dans la cuisine ou votre femme se trouve toute seule! Le bûcheron pose tranquillement sa hache, puis, du ton le plus calme du monde: — Ce jaguar est-il entré chez ma femme volontairement ou parce qu'il était poursuivi par des chasseurs? Volontairement, je crois, dit l'autre. — Alofs, tant pis pour lui!... Qu'il se débrouille tout seul!

Le patron, à son employé.—Alors, mon cher, si je comprends bien, vous proposez, par patriotisme, une réduction de vos appointements... Je vous félicite... — Mais... — Ne protestez pas... Et faites-moi plutôt connaître le chiffre auquel vous avez pensé... — Voilà, Monsieur. Je propose cinquante francs de réduction sur les cent francs d'augmentation que j'avais l'intention de vous demander...

"La Mer qui meurt" par l'abbé Lionel Boissau — Préface de Mario Le Franc. Plaidoyer pour la Gaspésie. Fait partie de la collection du Zodiaque deuxième. Prix: 75 sous. S'adresser au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame (est) à Montréal, Canada.

A propos de communiqués, de billets, d'articles, etc. Tous les communiqués d'intérêt féminin doivent être envoyés à la directrice de la page féminine du "Devoir". Les communiqués qui ne seront pas écrits lisiblement, sur un seul côté du feuillet et sur une feuille de format ordinaire ne seront pas considérés. Nous ne recevons plus, désormais, ceux qui sont écrits sur des petits feuillets transparents. Nous ne recevons pas les communiqués par téléphone. Nous ne nous ENGAGEONS PAS A PUBLIER PLUS D'UNE FOIS LE MEME COMMUNIQUE. Tout communiqué doit être signé et nous parvenant avant quatre heures, la veille de sa publication. Les billets, articles, poèmes, envoyés au journal doivent être dactylographiés également sur un seul côté de la feuille. LA DIRECTION

Mme James Thomas et Mme O. Briggs; trésorière, Mme P. Edwards; secrétaire, Mlle M. Michaud; comité de lectures, Mmes R. Maffree, F.-E. Palmer, J.-B. Bonathan, T.-K. Blakeney, A. Gareau, et J.-E. Michaud. Mme Hemmings, organisatrice des travaux de tricotage et du travail en faveur des réfugiés polonais; Mme Thomas, organisatrice des fournitures pour les hôpitaux; Mme MacLean, organisatrice des travaux de couture.

Faits et glanes

Les foyers militaires. Un peu partout, près du Rhin, en Alsace et en Lorraine, on a installé des "foyers" où les soldats peuvent venir se réchauffer et se distraire. Ce sont deux Françaises, couvertes de décorations, héroïnes de la guerre de 1914, qui ont pris cette initiative.

Il faut croire que leur idée était bonne, car, à peine ces "foyers" étaient-ils ouverts que les soldats venaient par centaines. Et pourtant, ils ne sont pas très beaux, ni même très confortables, ces "foyers". Ce sont généralement d'anciennes salles de café ou de patronage qui ont été évacuées depuis la guerre. Ces lieux sont commodes, car on y trouve déjà des tables, des chaises et un poêle. Il ne reste plus qu'à décorer les murs et à faire venir tout le ravitaillement nécessaire: depuis les livres et les jeux de cartes jusqu'au chocolat et aux cigarettes.

Dans la zone de l'arrière, ce ravitaillement peut se faire d'une façon relativement commode. Mais, tout près des lignes, il devient un véritable problème. Il faut aux femmes qui s'en occupent une bonne dose de courage et de sang-froid. La plupart du temps elles sont seules, chacune dans son foyer, et doivent vivre d'une façon à peu près aussi rude que les soldats pour lesquels elles sont là: dormir sur une paillasse de fortune et se laver Dieu sait quand! Il leur faut se procurer du charbon avant tout et entretenir un bon feu auprès duquel les soldats pourront ranimer leurs membres engourdis par la neige. Puis, pourvoir à tout le ravitaillement. La charité publique et privée a fait énormément pour ces foyers. De partout on a dressé des colis; mais si généreux qu'on soit on ne l'est jamais assez, et puis il faut tant de choses pour tous ces soldats.

Levée de grand matin, la femme part jusqu'au centre le plus proche. Certaines de ces femmes ont une petite voiture, mais beaucoup n'en ont pas et elles en sont réduites, pour ramener leur chargement, à faire de l'auto-stop. A peine revenues, elles débaltent leurs provisions et immédiatement doivent servir les soldats. Il faut non seulement leur donner ce qu'ils demandent, un verre de vin, un jeu de cartes, etc., mais aussi leur parler, les faire rire ou les consoler. Toute seule au milieu de tous ces poilus, plus ou moins hirsutes, la femme va, vient, s'empresse. Elle est quelquefois très fatiguée et voudrait bien s'arrêter un peu, mais elle songe qu'ils sont peut-être encore plus fatigués que elle et qu'on ne sait ce qui les attend demain... Alors, gentiment, elle sourit quand même.

Ce "coup de coeur". Donnons-le, ce "coup de coeur", d'ici mercredi soir, dernier jour de la campagne de charité de la Fédération des oeuvres de chez nous. Quoi qu'il advienne, il faut secourir les pauvres de chez nous quand même. Les pauvres de chez nous sont les moins exigeants, mais ils doivent passer les premiers quand même. Ainsi des marchands de chez nous, donnons-leur notre préférence quand même. — J.-F. Reid, "votre" marchand de fourrures, 1473, rue Amherst, est de chez nous!

EATON -- Jour du cinquième étage. Notez le prix avantageux de ces LAMPES à 4 éclairages. Spécial du Jour du cinquième mardi, lampe et abat-jour. 5.95. T. EATON CO. DE MONTREAL

LA GRACE FEMININE DES CHAPEAUX DU PRINTEMPS. Illustration of several women wearing different styles of hats, including cloche hats and wide-brimmed hats.

Feuilleton du "Devoir" MIEUX VAUT LA VÉRITÉ.... par Alice GRANT ROSMAN. Elle se demanda si Malcolm était en visite aussi chez les Linton, se rendit sous son cèdre favori et se mit à jouer aux dés en imaginant qu'elle avait un partenaire et que ce partenaire n'était autre que le garçon du bois des hêtres.... Tout à coup, elle s'arrêta, songeant qu'il reviendrait peut-être un jour alors qu'elle ne l'attendrait pas. Comment faire? Après avoir réfléchi à ce grave problème, elle se décida à lui laisser un mot; ce n'était pas très dangereux, car personne ne se promenait de ce côté de la propriété, sauf son grand-

rencontrer et qui avaient paru fort étonnés de constater la totale ignorance de la fillette à ce sujet. Elle avait, une fois, essayé d'interroger son institutrice du moment et celle-ci étant allée demander à Mrs Somerville de lui fournir les éléments d'une réponse, s'était vu instantanément congédier. Celles qui lui succédèrent apprirent successivement que les parents de leur élève étaient morts et qu'il ne fallait absolument pas permettre à l'enfant de parler d'eux. — Je suis sûre, disait Mrs Somerville avec son plus charmant sourire, que vous comprendrez, chère mademoiselle, combien des conversations de ce genre sont morbides pour une jeune imagination. Aussi, peu à peu, Suzanne avait cessé de questionner ceux qui l'entouraient sur un point qui lui devenait de plus en plus sensible. (A suivre) Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), directrice-proprétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Chez les Polonais

Le général Haller à Montréal

La Pologne sera peut-être, le noyau d'une fédération économique dans l'Europe centrale... L'opinion de l'ancien commandant en chef de l'armée polonaise sur la guerre... Une armée polonaise de 100,000 hommes en France

La mission du grand militaire et politique polonais en Amérique du Nord

La colonie polonaise a fait fête hier au représentant de ce pays en visite à Montréal, le général Haller, héros de la grande guerre et présent ministre d'Etat dans le gouvernement Sikorski en France.

Le général rapportera en France avec lui la hanière de la Ligue catholique polonaise de Montréal que lui a offerte hier midi, après la messe à l'église de la Ste-Trinite, M. Stanislas Trymbulack, au nom de ses compatriotes.

Aux journalistes qui l'ont interrogé à son arrivée à Montréal samedi soir, l'ancien commandant en chef de l'armée polonaise pendant la grande guerre a déclaré que la Pologne sera peut-être le noyau d'une fédération économique dans l'Europe centrale, englobant la Lettonie, la Lituanie, la Tchecoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et la Pologne.

Le général Haller est convaincu de la victoire des Alliés sur l'Allemagne. Il voit en l'attaque allemande du côté de la Norvège et du Danemark un signe de faiblesse et de défaillance de la part d'Hitler plutôt que celui de la force.

Quant à la Hollande et à la Belgique, dit le général Haller, l'Allemagne a apparemment manqué son train. Ces pays sont trop bien armés maintenant pour qu'il se jette dessus avec des chances de succès.

En France, le gouvernement polonais soutient une armée de 100,000 hommes prêts à se battre contre les Allemands. Sur les bannières on lit: "Pour votre liberté et pour la nôtre."

Hier matin, il y a eu une cérémonie religieuse très impressionnante. Toute la Pologne catholique de Montréal était présente à la messe de l'église de la Sainte-Trinite. Les autorités religieuses de Montréal ont pris part à cette cérémonie.

3,500 exemplaires sont partis

LA BROCHURE DE M. LEOPOLD RICHER SUR LES EVENEMENTS DE 1917. 3,500 exemplaires de la brochure de notre ami Richer sur les événements politiques de 1917 sont déjà vendus. Cela suffirait à montrer l'intérêt que suscite cette brochure de 48 pages (Collection "Document").

Norvège

Proclamation du roi Haakon

Stockholm, 15 (AP) — Une Proclamation du roi Haakon de Norvège, demandant au peuple norvégien de se rallier autour de son souverain et de son gouvernement et de combattre pour l'indépendance et la liberté de la Norvège, a été diffusée, d'ici, hier soir.

Notre nation a été attaquée par une nation avec laquelle nous avons toujours eu des relations amicales. Ce puissant adversaire n'a pas hésité à faire pleuvoir ses bombes sur un peuple pacifique, sur ses villes, sur ses provinces. Nos femmes et nos enfants ont été soumis à d'horribles souffrances.

Londres, 15 (CP) — Voici le texte d'un message que le roi Georges VI a fait tenir au roi Haakon de Norvège: "Dans cette heure grave où l'Allemagne par un acte barbare et prémédité porte la guerre dans votre pays, je désire exprimer à Votre Majesté ma profonde admiration et celle de tout le Commonwealth des nations britanniques, pour la dignité, le courage et la ténacité que vous montrez ainsi que votre peuple. Sympathisant profondément avec la Norvège dans cette heure d'épreuves, j'assure Votre Majesté que mon gouvernement, en entendant collaboration avec le gouvernement français, apporte toute l'aide qu'il peut vous apporter afin que les forces alliées, combattant avec les Norvégiens, puissent démontrer à l'Allemagne que ses agressions sont aussi vite repoussées qu'elles sont lancées."

Notre soupe aux pois est faite surtout avec des pois importés d'Europe

De Belgique, de Pologne et d'Allemagne

M. Godbout cherche à remédier à la situation

Québec, 15. — Le Service de publicité du ministère de l'Agriculture nous communique: "Il est indubitable que la guerre influence sérieusement l'économie agricole du Québec. Non seulement sommes-nous privés de produits agricoles nécessaires au ravitaillement des pays alliés, mais il nous incombe aussi de subvenir aux besoins de nos propres marchés."

Le poisson coupe est de l'ordre de ces importations. On a suppléé au déficit dans ce sens par des importations de la Pologne de Belgique et d'Allemagne, sources d'approvisionnement devenues inaccessibles.

M. Godbout a autorisé le service provincial de la grande culture à réquisitionner toute la semence de pois Arthur disponible. Elle a été distribuée aux agriculteurs intéressés dans trois régions particulières où l'on a obtenu environ 300 arpent de cette culture. Pourvu que la saison de végétation se comporte normalement on estime que la récolte sera d'environ 7500 minots, soit un excédent considérable sur la récolte ordinaire de la province.

Le repas n'a commencé que pas neuf heures et les discours polonais, français et anglais ont duré jusqu'à une heure avancée. Ce fut une véritable fête de famille, avec un groupe de jeunes Polonaises en costumes nationaux.

Le "Reform Club" fête MM. Brais et Beaugard

Le premier ministre Godbout, plusieurs ministres, sénateurs, conseillers législatifs parmi les convives — Le Club a réussi à recueillir \$20,300 pour la construction d'un jeu de quilles destiné à attirer les jeunes

Plusieurs centaines de convives ont assisté, samedi soir, au Reform Club, au dîner offert par la direction de ce club à M. Elie Beaugard, nouveau membre du Sénat canadien, et à M. Philippe Brais, récemment nommé ministre sans portefeuille et leader du gouvernement au Conseil législatif.

On remarquait, à la table d'honneur et parmi des convives, outre les deux hôtes d'honneur: MM. John Ahern, président du Club, qui présente les orateurs; Adélaïde Godbout, premier ministre de la province; Hector Laferté, président du Conseil législatif; T.-D. Bouchard, ministre des Travaux publics et de la Voirie; P.-E. Côté, ministre des Terres et Forêts, de la Chasse et de la Pêche; Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie; Henri Groulx, secrétaire de la province et ministre de la Santé; Cléophas Bastien et H.-L. Connors, ministres sans portefeuille; les sénateurs Donald Raymond, A.-K. Hugessen et H.-J. Hushion; les conseillers législatifs P.-R. Du Tremblay, Raoul-O. Grothe, Victor Marchand et Du Gros-Lemieux; M. E. MacDougall et Wilfrid Gagnon, anciens ministres; les députés fédéraux Joseph Jean, Dr Herms Deslauriers, Martial Rheaume, Vincent Dupuis, T. Adélaïde Fontaine, Thomas Vien, Sarto Fournier, Ernest Bertrand, Elphège Marier et J.-A. Bonnier; les députés provinciaux Valmore Bienvenue, vice-président de l'Assemblée législative; Jean-A. Francoeur, François-J. Leduc, Maurice-C. Hart, Gordon Hyde, Emilie Boucher, etc.

M. Godbout

Les hôtes de ce banquet, dit le premier ministre Godbout, sont tellement bien connus de vous tous que je ne crois pas nécessaire de vous les présenter et d'en faire un long éloge. Le sénateur Beaugard est une gloire du Barreau canadien. Et malgré qu'il ait toujours été dans l'ombre, il est aussi une figure prédominante dans la politique canadienne.

Je tiens, cependant, à lui rendre un témoignage de gratitude personnelle, pour l'aide efficace qu'il m'a donnée dans les moments critiques. C'est un libéral loyal, convaincu, et je ne pourrai jamais oublier les excellents conseils qu'il nous a donnés et qui nous ont permis d'aller plus loin dans la voie du succès. Si quelqu'un se réjouit de sa nomination, qui lui permet de jouer maintenant un grand rôle dans la politique canadienne, c'est nous les libéraux.

Parlant de M. Brais, le premier ministre dit qu'il ne devrait pas être obligé de proposer la santé du leader du gouvernement au conseil législatif, mais plutôt recevoir des félicitations pour avoir choisi un homme aussi indispensable. "M. Brais, dit-il, est un excellent avocat qui saura jouer un rôle avantageux pour le gouvernement et la province. Nous l'avons choisi pour sa jeunesse, ses connaissances de juriste, ses nombreuses relations, son expérience et sa compétence. Si, par hasard, j'avais douté de mon choix au début, je n'aurais plus de doute aujourd'hui. M. Brais a toutes les qualités nécessaires pour jouer un grand rôle dans la politique provinciale". M. Godbout déclare ensuite qu'il arrive dans le parti libéral que l'accord ne soit pas toujours parfait. Mais, dit-il, lorsqu'il y a danger, nous nous rallions tous pour remporter la victoire. C'est ce qui fait notre force.

Le premier ministre ajoute en terminant que les deux hôtes d'honneur doivent, pour leur part, être de leurs succès aux libéraux, car c'est dans leurs milieux, au Club de Réforme, qu'ils ont acquis cette compétence qui fait d'eux, aujourd'hui, des politiques éminents.

Le sénateur Beaugard

Le sénateur Beaugard remercie tous les libéraux de l'appui loyal et efficace qu'ils lui ont donné dans l'organisation de la dernière lutte électorale. Il signale, en particulier, le travail accompli par la Jeunesse libérale de Montréal, le comité central, le comité des orateurs, le comité de publicité. "Mais, dit-il, les véritables héros de notre victoire, les grands artisans de notre triomphe, ce sont MM. Godbout, King et Lapointe. Notre succès est dû à leur compréhension et à leur clarté de vision".

M. Brais

M. Philippe Brais fait d'abord l'éloge du premier ministre. "M. Godbout, dit-il, vous avez fait comprendre à tous votre intention énergique d'administrer la province honnêtement et sincèrement. Ceci vous grandit parmi les vôtres et vous attire la confiance de tous, des plus grands aux plus humbles. Ceux qui sont ici ce soir sont venus pour vous et pour ceux que vous-même avez choisis pour vous aider". Il rend ensuite hommage au sénateur Beaugard à qui le parti libéral dit la grande convention de Québec ainsi que les deux grandes victoires récentes remportées dans le Québec. M. Brais, qui est un ancien président du Club de Réforme, rappelle les origines de ce Club en 1898. Il annonce que le club a décidé récemment de construire un jeu de quilles pour attirer les jeunes au Club. Les jeunes libéraux se sont montrés particulièrement généreux, dans cette circonstance, et ils ont souscrit à eux seuls \$9,000 de la souscription totale de \$20,300 recueillie à cet effet.

Dans Trois-Rivières Discours de MM. Armand Sylvestre et Lucien Dubois

Les députés du Lac St-Jean et de Nicolet parlent en faveur de M. Gariépy — "Nous avons fait notre devoir, faites le vôtre" — "C'est pour aider M. King à réaliser sa politique vraiment canadienne que vous devez réélire M. Gariépy"

"Ceux qui savent se tenir debout au sein du parti, ceux-là sont les vrais libéraux"

Les Trois-Rivières, 15 — Deux députés de la Chambre des Communes, deux de ceux qu'on est convenu d'appeler le groupe des douze, sont venus demander, hier soir, à l'électorat des Trois-Rivières, de réélire M. Wilfrid Gariépy à l'élection du 22 avril prochain, parce qu'ils ont besoin de lui pour poursuivre la campagne qu'ils ont entreprise, pour faire valoir les idées qu'ils ont en tête.

Nos idées n'ont pas changé, a dit M. Armand Sylvestre, député du Lac Saint-Jean. Elles ne changeront pas. Ayez confiance en nous, ayez confiance en Gariépy et en Dubois. Nous avons fait notre devoir, faites le vôtre. Ça ne sert à rien de se laisser bernier par des mots. Nous sommes en guerre et c'est pour la gagner. Ceux qui sont rendus lâ-bas et qui tomberont seront remplacés et tous les vides seront comblés à mesure qu'ils se creuseront jusqu'au jour où, vous comprenez, il faut que M. Gariépy soit réélu parce que le mandat que vous allez lui confier, je suis sûr qu'il le remplira. Vous avez en lui un homme qui sait se tenir debout. C'est ce qu'il nous faut bientôt et il va nous en falloir plus que 12 de ces hommes pour défendre votre chef, M. King. C'est pour aider M. King à réaliser sa politique vraiment canadienne que vous devez réélire M. Gariépy. Ces deux déclarations ont été prononcées en présence d'une foule qui remplissait à débord la vaste salle de l'hôtel de ville, pour la première assemblée de la nouvelle campagne électorale rendue nécessaire dans notre ville par la mort de l'échevin Willie Poisson, qui était le candidat officiel dans l'élection du 26 mars. M. Wilfrid Gariépy, dans un bref discours, s'est surtout contenté de parler de son adversaire, M. Robert Ryan, à qui il a porté de durs coups.

Les autres orateurs furent MM. Wilfrid Boisvert et M. Héon, du Cap-de-la-Madeleine, ce dernier représentant tout particulièrement le député de Champlain, M. Hervé Brunelle. Les présidents de l'assemblée étaient MM. Hervé Larocque, John B. Richer et Fred. Larose, des Trois-Rivières, les maires C.-E. Girardin et Milot de Yamachiche, M. Adolphe Biron, de Pointe-du-Lac, M. Félix Chagné, maire de Saint-Sévère, et M. Hercule Rivard, de Saint-Étienne.

M. Sylvestre, après une brève entrée en matière dit: Libéral je suis; j'appartiens à un grand parti. J'en suis fier, parce que nous avons la liberté d'agir et de décider selon les dictates de notre conscience. Voilà pourquoi j'ai fait partie du groupe des douze. Nous sommes restés libéraux quand même. Les 11 nous avons été élus. Il en manquait un douzième et nous ne perdrons rien, parce que le douzième nous allez le réélire. Nous étions le seul parti vraiment national, embrassant toutes les aspirations de la race. Nous avons dû lutter contre un grand parti qui s'est momifié, parce que ses chefs ont trahi les principes sur lesquels était basée leur politique.

Depuis la Confédération, les libéraux n'ont jamais changé. Ils sont restés fidèles à leurs principes, à leur doctrine, même dans les épreuves. Nous sommes en guerre, nous ne pouvons faire autrement. L'avenir est sombre. Nos idées sont bien connues. Nous n'avons pas changé et nous ne changerons pas. Ayez confiance en nous. Ayez confiance en Gariépy et en Dubois.

M. Sylvestre fait ensuite une comparaison entre 1914 et les premiers mois de guerre en 1939 pour montrer jusqu'à quel point le parti libéral a pris soin de bien protéger les Canadiens. Il expose aussi les bienfaits de l'administration libérale de M. King dans le passé et ce que le gouvernement entend faire à l'avenir.

M. Lucien Dubois

Le député de Nicolet débute par des allusions à la lutte qu'il a dû subir dans son comté à la dernière élection et félicite et remercie particulièrement ses organisateurs et ses amis, leur disant que leur fidélité et leur dévouement l'ont ému au plus haut point. Je remercie, dit-il, les électeurs qui n'ont pas craint de se déranger pour aller donner leur vote en faveur d'un député qui peut se tenir debout en dépit de tout ce que cela peut comporter. Je m'étais engagé en 1935 à voter contre tout ce qui pouvait ressembler à la participation à la guerre, ou à toute mesure militaire. Quand sont venus les crédits militaires devant la Chambre, j'ai voté contre. Je n'ai pas été le seul à le faire. M. Gariépy l'a fait. M. Sylvestre l'a fait. Je pourrais vous nommer neuf autres de ces hommes qui ont su se tenir debout.

M. Dubois parle encore de ses électeurs. Ce sont des gens de cœur, dit-il. Je me souviendrai d'eux. Mes électeurs, j'en suis fier, j'en suis content; ils me donnent leur confiance. Ce qui s'est passé dans le sud, vous pouvez le répéter dans le nord. Les électeurs des Trois-Rivières ne sont pas moins intelligents que les miens. La lutte que vous avez ici ressemble étrangement à la mienne. Faites de ce côté-ci de la rivière ce qu'on a fait dans le sud. Vous ne le regretterez pas. M. Gariépy que vous avez élu en 1935 a-t-il démerité? Non. A-t-il démerité parce qu'il a su se tenir debout? Il y a une seule roche les mêmes tirages de ficelles qui ont opéré contre moi. Ne vous laissez pas

prendre. Celui qui vous a servis comme il l'a fait depuis cinq ans vous servira encore de la même façon durant cinq ans. Je suis l'élu d'un comté qui a du cœur, je n'ai pas le droit de m'en pas avoir. Ma présence est motivée par ce que je veux vous dire, ce que je pense, ce que je sais de M. Gariépy. Ce que je veux vous dire n'est que la vérité; depuis 1931 qu'on gratte dans le dos de mon ami. En 1931 j'ai fait la lutte avec lui. On a porté toutes sortes d'accusations abominables. On n'a jamais rien prouvé. J'étais député après 1931, je me suis renoncé auprès de vous. Il n'y a rien de tout dans toutes les accusations qu'on a portées. M. Gariépy vous a fait honneur, il ne dépare pas la ville. Il vous fait autant honneur que tous les députés que vous avez élus avant lui. Il est ici depuis 22 ans et on a tenté de le représenter comme un importé. Il est Canadien partout dans le Canada, comme je le suis. Pourquoi tant de monde semble-t-il vouloir s'acharner après M. Gariépy? C'est que c'est un homme de valeur. Ils veulent l'écraser parce qu'il leur est supérieur. Ne le laissez pas écraser.

M. Dubois fait ensuite l'éloge de M. Gariépy, comme député; il montre le trouble qu'il s'impose pour aider ses électeurs, régler leurs problèmes, leur venir en aide. Quelle assiduité à la Chambre des Communes, dit-il. Quand il parle, il ne dit rien de banal, parce que c'est un esprit bien équilibré, parce qu'il possède un cerveau clair, parce qu'il a de la culture, parce qu'il a du cœur. Ce ne serait pas un bon homme. Tournez-vous vers lui. Défendez-le avec ce courage de Finlandais qu'ont manifestés mes électeurs. Nous n'étions pas tous des Enfants Jésus qui me faisaient la lutte. Malgré l'argent, malgré les promesses, nous les avons battus assis dans ma maison. Vous gagnerez le 22 avril. Vous gagnerez parce que vous avez des hommes de cœur avec vous, parce que le peuple des Trois-Rivières saura le reconnaître.

Ceux-là sont les vrais libéraux

Pourquoi s'est-on acharné à Liouri Lacombe, à Wilfrid Gariépy et à moi-même? Il s'est proposé quelque chose que nous croyons contraire aux intérêts de nos électeurs. Nous avons protesté. Nous avons dit que nous ne pouvions pas voter pour cela. Nous avons protesté au sein du parti et c'est ce que ne comprennent pas nos adversaires qui ne comprennent que le libéralisme des contrats, du patronage, de l'argent. Ceux qui savent se tenir debout au sein du parti-celui-là sont les vrais libéraux, parce que le libéralisme ne doit pas être un vain mot. Le libéralisme est né d'une lutte ardue des gens du peuple pour la défense des droits du peuple. Quand des hommes comme M. Gariépy ont des idées et qu'ils ont le courage de les dire tout haut, ils seraient de mauvais libéraux? Et pourtant, c'est M. Lapointe qui disait aux jeunes libéraux de la province: Restez dans les rangs du parti. Faites valoir vos droits, vos revendications au sein du parti, parce que le parti libéral, s'il ne vous permettait pas cela ne s'appellerait pas le parti libéral. Et c'est M. Cardin qui disait: Les cadres du parti sont assez souples pour permettre à chacun de ses membres de faire valoir les causes qu'il croit justes. C'est ce que nous avons fait et l'on dit que nous sommes de mauvais libéraux parce que nous avons suivi les conseils de MM. Lapointe et Cardin.

On dit que les gens des Trois-Rivières ne recevront rien, du patronage en temps de guerre; il n'y en a pas. L'argent qu'on va voter c'est pour faire la guerre. Les gros contrats, les grosses manufactures qu'on vous promet, on aurait pu y penser avant. Nous avons fait notre devoir. Faites le vôtre; il va se présenter des choses qui ne sont pas intéressantes. Ça sert à rien de se laisser bernier par des mots. Nous sommes en guerre et c'est pour la gagner. Ceux qui sont rendus lâ-bas et qui tomberont seront remplacés et tous les vides seront remplis à mesure qu'ils se creuseront, jusqu'au moment où, vous comprenez, il faut que M. Gariépy soit réélu parce que le mandat que vous allez lui confier, je suis sûr qu'il le remplira. Vous avez en lui un homme de principe qui n'a pas peur de se tenir debout. C'est ce qu'il va nous falloir bientôt et il nous en faudra plus que 12 de ces hommes pour défendre votre chef, M. King. M. King est le petit-fils d'un révolté, tout ce qui se passe n'est pas toujours à son gré. Il n'est pas libre comme nous, les députés, de dire ce qu'il veut. Il n'en ressent pas moins ce que nous ressentons. C'est pour l'aider à réaliser sa politique vraiment canadienne que vous devez réélire M. Gariépy. Il y a ici des jeunes gens qui se pendront à nos habits et qui nous supplieront... vous savez ce que je veux dire. Donnez-leur des hommes. C'est ce dont ils ont besoin. Envoyez-nous-en un autre pour nous aider.

M. Lucien Dubois

M. Lucien Dubois

M. Lucien Dubois

M. Lucien Dubois

M. Lucien Dubois

M. Lucien Dubois

Nomination prochaine de cardinaux

Cité du Vatican, 15 (P.C.-Havas) — Dans les milieux du Vatican on pense que le Pape ne tardera pas à tenir un consistoire pour la nomination de nouveaux cardinaux. Cette probabilité est envisagée moins en raison du nombre de chapeaux vacants qui est relativement peu élevé (quatorze), que de l'importance des sièges cardinaux actuellement dépourvus de titulaires ou dont les chefs ne requièrent pas encore le chapeau rouge.

A la suite de la mort du cardinal Verdier, archevêque de Paris, ce poste devient vacant et il est de tradition non seulement de ne pas le laisser longtemps sans titulaire même de conférer la pourpre cardinalice au nouvel archevêque de temps après sa nomination. Ainsi le cardinal Verdier fut-il élevé à la pourpre cardinalice un mois après sa nomination.

D'autre part, les archevêques de New-York et de Chicago, c'est-à-dire les deux membres les plus éminents de l'épiscopat nord-américain dont le poste est cardinalice, n'ont pas encore reçu le chapeau rouge. Il serait en outre question de transformer en siège cardinalice l'archevêché de San-Francisco.

Nombreux sont, d'autre part, les hauts prélats que l'on désigne avec insistance comme candidats possibles à la pourpre cardinalice. Parmi les nonces, notamment, on cite les représentants au Saint-Siège du Brésil, de l'Italie, de la Belgique, de l'Allemagne. A ces diplomates, s'ajoutent les personnalités religieuses de la Curie romaine que le Pape ne manquerait pas d'élever à la pourpre cardinalice à l'occasion du prochain consistoire.

Conférence sur le logement à la salle de l'Immaculée-Conception

Il y aura ce soir, 15 avril, à la salle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel est et Bordeaux, une réunion d'études sur la loi nationale du logement et sur ses possibilités d'application à Montréal.

La réunion de ce soir fera suite à la soirée éducative sur le problème du logement qui eut lieu le 30 mars dernier dans la même salle, sous les auspices de l'École Sociale Populaire et du comité du logement des Syndicats catholiques de Montréal. La soirée avait consisté, grâce aux films et aux projections lumineuses, en une exploration dans les réalisations européennes en matière de logement à bon marché. On y annonçait pour une date ultérieure une autre réunion où l'on aborderait de front le problème canadien et la façon d'y faire face en utilisant la loi canadienne du logement.

C'est cette assemblée qui aura lieu ce soir. On y étudiera en particulier les possibilités pour les petits et moyens salariés de devenir propriétaires en vertu de la partie I de la loi.

De nombreuses personnes ont manifesté le désir de prendre part à cette réunion d'où sortira peut-être quelque intéressante réalisation. On se souvient en effet qu'il avait été suggéré à la fin de la réunion du 30 mars que l'on essayât de fonder une Cité familiale de Ville-Marie pour 1942, le tricentenaire de la fondation de Montréal. Les dames sont bienvenues. Entrée gratuite. La réunion s'ouvrira à huit heures précises.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

M. LABREQUE, M. CALLOUX, G. J. PAPIREAU, INGENIEURS CONSEIL

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEE

ASSURANCES

HORACE LABREQUE COURTIER EN ASSURANCE

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR

AVOCATS

Vanier & Vanier AVOCATS

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR

COMPTABLES

Léon-A. Hurbubise C.P.A.

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Caron & Caron

Caron & Caron

Excursion du Pacifique Canadien

COMPTABLES

P.-A. GAGNON

LaRUE & TRUDEL

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES

ROYAL REMINGTON UNDERWOOD

N. MARTINEAU & FILS

ENCADREURS

Wisintainer & Fils

ENCADREURS MANUFACTURIERS

IMPORTATEURS

COMPTABLES

C.-X. Tranchemontagne

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

A. PHANEUF-A. MESSIER

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

REMBOURREURS-MATELASSIERS

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-Francis-Xavier, Montreal

Table with columns: Dem., Haut Bas, Vente, etc. Lists various commodities and their market status.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

- List of newly registered companies including Verrerie A. Lafreniere, Volton Sales Reg'd, Scitia Ticket Co., etc.

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Hésitant au début, Wall Street s'est orienté vers la hausse sous la conduite des acièrs, des avions et de quelques spécialités.

Les recettes brutes de cette compagnie, en tenant compte des revenus de provenance diverse et après déduction des frais d'exploitation, ont été l'an dernier de \$3,498,755, comparativement à \$3,253,938 l'année précédente.

LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-Francis-Xavier, Montreal

Table with columns: Dem., Haut Bas, Vente, etc. Lists various stocks and their market status.

Winnipeg Electric

Le président de l'International Paper a déclaré que les prix courants pour le papier-journal, de \$50 la tonne, seront maintenus durant le troisième trimestre de 1940.

Imperial Oil

Toronto, P.C. — Cette compagnie annonce pour 1939 un revenu net de \$19,250,071, après avoir pourvu à une réserve de \$4,157,565 pour l'impôt sur le revenu.

Mines non inscrites

Compilation de la maison Potter & Co, 427 St-Jacques

Table with columns: Dem., Haut Bas, Vente, etc. Lists various mining stocks and their market status.

Bourse de Calgary

Compilation de L.-G. Beaussollet, membre de la Bourse de la Baie de Calgary, 132 ouest, Saint-Jacques

Table with columns: Dem., Haut Bas, Vente, etc. Lists various stocks from the Calgary exchange.

A la suite de l'invasion de la Norvège

Exportations de foies et d'huile de morue interdites

Ottawa. — A la suite de l'invasion de la Norvège, la Commission des prix et du contrôle des denrées de guerre a annoncé aujourd'hui que le gouvernement a pris des mesures immédiates pour arrêter en conseil, pour conserver l'approvisionnement domestique d'huile de foie de morue en prohibant les exportations et des foies de morue et de l'huile de foie de morue à moins que celles-ci ne soient approuvées par la Commission.

Canadian Marconi

Canadian Marconi Company a réalisé en 1939 un bénéfice net de \$233,030 ou de 5.1 cents l'action, comparé à \$285,915 ou 6.3 cents l'action l'année précédente.

Southern Canada Power

Les recettes brutes et celles nettes de cette compagnie se comparent avec celles de l'an dernier, comme l'indiquent les chiffres pour les périodes de douze mois terminées le 29 février 1940 et le 28 février 1939.

Bourse de Vancouver

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-Francis-Xavier, Montreal

Table with columns: Dem., Haut Bas, Vente, etc. Lists various stocks from the Vancouver exchange.

Mouvements des prix en mars

L'indice général des prix de gros continue à s'élever, en regard de l'indice de base en mars, ainsi que le révèlent les indices de 82.8 et 83.2 au commencement et à la fin du mois.

Résumé du marché des denrées

Le brusque changement dans la situation internationale cette semaine a décliné toute autre influence sur le marché canadien du beurre et du lait.

Cours des trusts fixes

Table listing fixed trust rates for various companies like Affiliated Fund, Boston Trust, etc.

CHICAGO

Table with columns: Dem., Haut Bas, Vente, etc. Lists various commodities from the Chicago market.

Revue hebdomadaire de la situation économique

Il y a six indices disponibles sur le mouvement des prix de gros qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires manufacturières, les prix de gros de la finance (compensations bancaires et rendements des obligations) et le mouvement des actions ordinaires et des obligations.

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-Francis-Xavier, Montreal

Table with columns: Dem., Haut Bas, Vente, etc. Lists various stocks from the New York exchange.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-Francis-Xavier, Montreal

Table with columns: Dem., Haut Bas, Vente, etc. Lists various mining stocks from the Toronto exchange.

Les obligations

Une tendance un peu plus faible a été notée au marché canadien des obligations, la semaine dernière, alors que les emprunts à long terme du Dominion du Canada ont reculé de 1/2 point.

Le marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs est devenu fort vigoureux au cours de la semaine en raison de la baisse des arrivages de volaille.

Production de pétrole brut en janvier

La production de pétrole brut en janvier se place à 486,859 tonnes, comparativement à 502,920 en décembre et 533,166 en janvier 1939.

Ventes et achats de valeurs mobilières

La rentrée de capitaux au Canada, qui a caractérisé le commerce international en valeurs mobilières pendant une certaine période, se continue en fait, respectivement des ventes de valeurs mobilières par le Canada sur les achats de \$3,600,000.

Rapport géographique sur la région de la côte nord du comté de Saguenay

Le Service des Mines publie le rapport préliminaire No 144 qui renferme les données géologiques faites en 1939 par le géologue L. J. G. de la région du comté de Saguenay, située sur la côte Nord du Saint-Laurent.

Vertical text on the far right edge of the page, possibly a page number or additional header information.

LA VIE SPORTIVE

Les Rangers ont eu raison du Toronto

Toronto, 15. — Les Rangers sont détenteurs de la coupe Stanley depuis samedi soir, car les protégés de Pester Patrick ont réussi à vaincre les Leafs de Toronto par un résultat de 3 à 2 dans la fin partie de cette classique annuelle, mais pour arriver à ce résultat, les New-Yorkais durent faire un ralliement à la 3e période pour annuler l'avance prise par les protégés de Connie Smythe, qui avaient compté leurs points aux deux premières manches, pour ensuite batailler pendant deux minutes et sept secondes à la période supplémentaire avant d'enregistrer le but décisif.

Bryan Hextall a eu la distinction de compter le point qui assurait la victoire aux Rangers à la suite d'une série de passes avec Phil Watson et Dutch Hiller.

Hextall a reçu le crédit du point, mais la véritable étoile de la partie fut Watson, qui prépara le jeu qui permit à Hextall de compter. Watson a joué d'une manière sensationnelle durant toute la partie, tout particulièrement à la contre-attaque. Il enregistra un but trois minutes avant la fin de la partie, mais il ne fut pas aidé par l'arrière Bill Stewart. Malgré les protestations de Phil et des Rangers, Stewart ne changea pas de décision, ce qui nécessita la période supplémentaire.

Red Horner, Schriener, Red Heaton et Church sont revenus à l'alignement de Toronto après avoir été assés au repos jeudi soir. Trois de ceux qui les ont remplacés jeudi, Reg Hamilton, Bucko McDonald et Billy Taylor, ont été laissés sur le banc avec Murph Chamberlain, et Don Metz a été laissé dans l'alignement.

Les Rangers qui ont gagné les deux premiers matchs de la série, ont ensuite perdu des deux victoires et s'assurer ensuite deux victoires consécutives, succédant aux Bruins de Boston comme détenteurs de la coupe Stanley. Les Rangers ont gagné la coupe pour la deuxième fois en 1933, lorsqu'un but de Bill Cook, à la période supplémentaire, leur avait assuré les honneurs de la finale contre Toronto.

C'est la 6e fois en neuf essais depuis 1932 que Toronto participe à la finale sans pouvoir triompher. Les Rangers et les Leafs ont joué les temps supplémentaire six fois dans leurs duels pour la coupe, et les New-Yorkais ont gagné chacune des six fois.

RANGERS: But, Kerr; défenses: Coulter et M. Patrick; centre, Watson; ailiers: Hextall et Hiller; substitués: Heller, Pratt, N. Colville, M. Jolyville, Shibicky, C. Smith, McDonald, L. Patrick, Pike.

TORONTO: Brody, Kampman et Forner; appuis: Drillon et Davidson; Church, Stanowski, Heron, D. Metz, N. Metz, Langelle, Marker, Joldup, et Schriener.

Arbitres: Bill Stewart; Mickey Lon.

Première période
1. Toronto, Apps (Davidson) 6:52
Punition: Coulter, Kampman.

Deuxième période
2. Toronto, N. Metz (Schriener) 4:51
Aucune punition.

Troisième période
3. Rangers, N. Colville (Shibicky) 10:01
Punitions: Horner, Schriener, M. Colville.

Période supplémentaire
5. Rangers, Hextall (Watson, Hiller) 2:07

Les statistiques des éliminatoires

Équipe	R	A	P	M
Watson, Rangers	7	9	16	1
N. Colville, Rangers	5	2	7	2
Apps, Toronto	2	7	2	2
Hextall, Rangers	2	1	6	4
Joldup, Toronto	2	1	6	4
Shibicky, Rangers	2	4	6	4
Hiller, Rangers	2	4	6	4
M. Colville, Rangers	2	4	6	4
Bruneau, Detroit	3	2	5	0
Drillon, Toronto	3	1	4	0
H. Smith, Amherst	3	1	4	0
Pratt, Rangers	3	1	4	0
L. Patrick, Rangers	2	2	4	4
Marker, Toronto	2	1	3	4
Schriener, Toronto	1	3	4	4
Calin, Boston	1	3	4	2
C. Smith, Rangers	1	3	4	0
Burston, Am.	1	3	4	0
Davidson, Toronto	0	4	10	0
Patrick, Rangers	0	3	3	13
Wiseman, Boston	0	2	3	2
Howe, Detroit	0	1	3	0
R. Conacher, Boston	0	1	3	0
Hollist, Boston	0	1	3	0
N. Metz, Toronto	0	1	3	0
Langelle, Toronto	0	1	3	0
Sorelli, Am.	0	3	3	11
Abel, Detroit	0	3	3	14
Heller, Rangers	0	3	3	14
Brown, Detroit	0	2	0	0
Heron, Toronto	1	1	2	6
Church, Toronto	1	1	2	6
Placer, Detroit	1	1	2	0
R. Conacher, Am.	1	1	2	0
Moist, Detroit	1	1	2	0
Kilrea, Detroit	1	1	2	0
A. Jackson, Boston	0	2	2	4
K. McDonald, Rangers	0	2	2	4
Clapper, Boston	0	2	2	4
Goodfellow, Detroit	0	2	2	4
Shore, Am.	0	2	2	4
Honer, Toronto	0	2	2	4
H. McDonald, Detroit	0	2	2	4
Stanowski, Toronto	1	1	0	0
Taylor, Toronto	1	1	0	0
Dillon, Detroit	1	1	0	0
Wiebe, Chicago	1	1	0	0
Bauer, Boston	1	1	0	0
March, Chicago	1	1	0	0
Gagnon, Am.	1	1	0	0
Dumas, Boston	1	1	0	0
Chapman, Am.	1	1	0	0
Coulter, Rangers	0	1	0	1
Cowley, Boston	0	1	0	1
H. Jackson, Am.	0	1	0	1
Gottselig, Chicago	0	1	0	1

PUNITIONS
26 min.: Kampman, Toronto.
15 min.: Orlando, Detroit.
10 min.: Scherchuk, Boston.
7 min.: Hill, Boston.
6 min.: Cooper, Chicago; Schmidt, Boston; Crawford, Boston.
4 min.: Bentley, Chicago; J. Stewart, Detroit; Egan, Amherst.
2 min.: Portland, Chicago; Grosso, Detroit; Cunningham, Chicago; D. Smith, Boston; Grosso, Detroit; Chamberlain, Toronto.

Johnny Dickshot à Jersey City

New-York, 15. — Les Giants de New-York ont annoncé hier qu'ils avaient envoyé le voltigeur Johnny Dickshot et l'intérieur Glenn Stewart à Jersey City. Pittsburgh a envoyé le 2e but Eddie Leip à Syracuse. Jersey-City a obtenu l'arrêt-court Lou Rogino, de Cleveland. Newark a acheté le lanceur Joe Vance, de Kansas City, et les Browns de Saint-Louis ont envoyé le voltigeur Eddie Silver à Toledo.

Le Montréal a déclassé le Portsmouth

Norfolk, 15. — Les Royaux de Montréal, de la Ligue de baseball Internationale, ont écrasé le club Portsmouth, hier après-midi, dans une joute d'exhibition en cette ville, c'est par un résultat de 26 à 0 que les hommes de Duke Sukeforth ont vaincu leurs rivaux.

Les Royaux comptèrent des points dans toutes les manches, à l'exception des deuxième et huitième, les seuls joueurs de Montréal à ne pas obtenir de coups réussis furent Roffert et Rescigno, mais cela s'explique par le fait que Hofferth est allé qu'une seule fois au bâton comme frappeur de relève, tandis que Rescigno fut passé sur quatre balles à la seule occasion qu'il apparut au marbre.

George Staller s'est signalé en cognant quatre doubles et deux simples. Reiser se spécialisa dans les coups de circuit. Il expédia deux fois la balle par-dessus la clôture du champ droit en plus de s'assurer un simple et un double. Don Ross a cogné son circuit alors que les buts étaient tous occupés, il obtint également deux doubles et un simple. Stainback eut un quatre-but par-dessus la clôture du champ gauche en plus de trois simples. Becker et Bell ont obtenu chacun trois coups sûrs; Hasson et Berger, chacun deux et Kemp Wicker s'en assura un.

Wicker, incidemment, a lancé sept manches et accorda cinq points. Il manqua quelque peu de contrôle à cause de la froide température, mais tout indique qu'il sera prêt à s'aligner comme le lanceur débutant contre le Jersey City, jeudi. Rescigno a terminé la partie hier.

Les petites dimensions du terrain local ont aidé au poitage des Royaux. Une chose certaine cependant, est qu'une vingtaine de points auraient été obtenus sur n'importe quel terrain par les Royaux hier après-midi.

Les Royaux frappèrent de rapides coups en long et des coups sûrs bien placés jusqu'à la neuvième manche. Dans cette dernière cependant, alors qu'ils avaient 26 hits à leur crédit, Bell et Stainback trouverent que c'était justement le moment pour pratiquer les "bunts". Les deux coups furent parfaits. Après que Staller eut été retiré au bâton les buts furent remplis lorsqu'Hasson fut atteint par un lancer. C'est alors que Ross a cogné son coup de circuit.

Peter Reiser prit place au premier but grâce à un simple à la troisième manche. Berger, qui le suivit, frappa un roulant au troisième but. Le coup paraitissait parfait pour un double jeu lorsque Schuller jana au deuxième but Curry. Ce dernier lança au premier. La balle ricocha sur l'oreille de Reiser qui tomba par terre. On croit que Reiser était gravement blessé. Heureusement, la balle n'avait qu'effleuré la tête du jeune joueur, il se releva un moment plus tard. Ce coup n'a pas semblé ébranler Reiser qui, à ses deux voyages suivants au marbre cogna deux coups de circuit.

A la suite de ce triomphe, les Royaux ont huit victoires et cinq défaites à leur actif depuis le début des exhibitions.

Aujourd'hui, les Royaux rencontreront le Norfolk, également de la Ligue Piedmont. Ira Hutchinson lancera.

Samedi, les Royaux ont été inactifs à cause de la température pluvieuse.

Résultat détaillé de la joute:

PORTSMOUTH

D'Antoni, cc	AB	P	CS	R	A
Shoen, 1b	5	0	2	11	2
Curry, 2b	5	0	1	2	2
Hoymiski, cg	5	2	3	0	4
Schluter, 3b	5	2	3	0	0
Monchak, ac	3	0	0	2	0
Euro, cd	0	0	0	0	0
Crane, 1	4	0	1	5	1
Autry, 1	0	0	0	0	1
Clark, 1	0	0	0	0	1
Williams, 1	1	1	1	0	0
aRogers, 1	3	0	1	1	0
Hughes, 1	1	0	1	0	0

Total 41 6 15 27 11

MONTREAL

Bell, 2b	AB	P	CS	R	A
Stainback, cc	7	4	4	2	0
Staller, cg	7	3	6	3	0
Hasson, 1b	4	3	2	9	0
Ross, 3b	7	4	4	0	2
Reiser, cd	7	3	4	1	0
Berger, ac	7	1	2	1	5
Becker, r	5	2	3	8	0
Chervinko, r	6	0	1	0	0
Wicker, 1	1	0	0	0	0
bHofferth, 1	0	0	0	0	0
Rescigno, 1	0	0	0	0	1

Total 53 26 29 27 11

aFrappa pour Williams à la 6e.
bFrappa pour Wicker à la 8e.

Montréal 302524604-26
Portsmouth 020100201-6

Points produits par Staller 5, Hasson 2, Monchak 3, Ross 8, Reiser 5, Shoen, Stainback 3, Bell, Berger 2, Deux-but: Staller 4, Schuller, Ross 2, Williams, Reiser, Berger, Autry. Coups de circuit: Monchak 2, Reiser 2, Stainback, Ross. Buts volés: Becker, Sacrifices: Wicker 2, Doubles-jeux: Berger à Bell à Hasson; Rescigno à Berger à Hasson. Laissés sur les buts: Montréal 7; Portsmouth 12. Buts sur balles, de Williams 2, Wicker 3, Rescigno 2, Hughes 1. Retirés au bâton, par Clark 1, Williams 1, Wicker 7. Hughes 3. Coups simples contre Clark 8 en 3 manches, Williams 12 en 3; Crane 4 en 1-3; Hughes, 5 en 2-3; Wicker 12 en 7; Rescigno 3 en 2. Touché par le lanceur par Hughes (Hasson). Lanceur gagnant, Wicker; lanceur perdant, Clark. Arbitres: Manning et Casey. Durée de la partie: 2:25.

Les Royaux éliminés par Kirkland Lake

Winnipeg, 15. — Les Thistles, de Kenora, en annulant avec les Rangers d'Edmonton par un résultat de 2 à 2, samedi soir, ont pu s'assurer le championnat junior de l'ouest canadien et se qualifier pour la finale de la coupe Memorial contre les Généraux d'Oshawa, qui ont décroché le championnat de l'Est dans les séries éliminatoires.

La première partie de la série a été nulle 2-2, Edmonton a gagné la seconde 7-1, mais Kenora a triomphé 3-1 et 6-5 aux deux suivantes et n'avait plus besoin que d'une joute nulle pour s'assurer les honneurs de la série.

Edmonton a pris une avance 3-0 à la première période, mais Kenora a égalé les chances à la seconde, pratiquant ensuite un jeu défensif parfait pendant le reste de la partie pour empêcher les Roamers de compter.

Vic Lovendahl était à purger une punition lorsque Bruce Mackay et Elmer Kreller ont compté tout à tour à 24 secondes d'intervalle à la première période.

Dartnell a compté le premier but de Kenora après 7 minutes de jeu à la seconde et moins de 2 minutes après White a égalé les chances avec l'aide de Milford. Edmonton a tenté vainement de reprendre les devants pendant le reste de la joute.

La joute a été rude, tout comme les autres depuis le début de la série. Les arbitres ont infligé 16 punitions, toutes des mineures.

La série entre Kenora et Oshawa commencera demain soir en cette ville et sera de 3 de 5.

Composition des équipes:
EDMONTON: But, Kilburn; défenses: Reardon et Young; centre, McGill; ailiers: Kreller et Chad. Substitués: MacKay, Maher, Simpson, Barker, Anderson et LaRose.

KENORA: Rayner; Lovendahl et Juzda; Milford; Dartnell et White; Melnyk, Jorgenson, Lewis, Rimstad, John et Hanton.

Arbitres: G. W. Wheatle, Trail, C.C., et Claude Smaile, Saskatoon.

Première période
1. Edmonton, MacKay (Kreller) 9:55
2. Edmonton, Kreller 10:19
Punitions: Reardon, Dartnell, Young, Lovendahl, Juzda, Jorgenson, Barker et MacKay.

Deuxième période
3. Kenora, Dartnell (White) .. 7:51
4. Kenora, White (Milford) .. 9:07
Punitions: Jorgenson, Reardon, Dartnell, Kreller et Lovendahl.

Troisième période
Aucun but.
Punitions: Young, Lovendahl.
Période supplémentaire
Pas de point.
Pas de punition.

La définition du mot amateur

M. W. G. Hardy, président de la Canadian Amateur Hockey Association, a expliqué hier soir ce qui, d'après lui, serait la situation idéale dans le hockey amateur. "Ce qu'il y aurait de mieux, ce serait d'obtenir que chaque joueur ait une position légitime, avec ou sans boni pour jouer au hockey."

Le président de la CAHA a fait cette déclaration après une longue discussion par les délégués de toutes les provinces au sujet de la définition du mot "amateur", qui est contenu dans la constitution de l'Association.

"Nous croyons qu'il n'y a rien de mal à ce que les joueurs obtiennent des salaires ou des positions, en plus de bonis ou d'autres embourgeoisements d'une façon ou d'une autre pour jouer au hockey", a dit le Dr Hardy.

"Les représentants de neuf sections de la CAHA estiment qu'environ 75 pour cent des joueurs ont des positions légitimes. Ainsi, nous avons nommé un comité pour décider des changements qu'il faudra faire afin d'expliquer clairement la situation au public."

Le comité des résolutions a discuté une proposition de George MacIntosh, de Calgary, qui a surrévisé que les clubs n'aient droit qu'à 13 joueurs, chacun au lieu de 18 pour les éliminatoires pour la Coupe Allan et la Coupe Memorial.

MacIntosh, qui est président de l'Association de Hockey Amateur de l'Alberta, a fait cette proposition samedi à une assemblée du comité des résolutions. La proposition a été discutée à l'assemblée générale hier matin et elle a ensuite été remise au comité des règlements.

MacIntosh prétend qu'il est trop dispendieux d'avoir 15 joueurs par club. Ce total inclut un gardien de buts substitut. D'après la suggestion de MacIntosh, les clubs qui participent aux éliminatoires n'auraient droit qu'à 12 joueurs et un gardien de buts substitut au lieu de 14 et un gardien de buts substitut comme cette année. Avant la saison actuelle, les clubs n'avaient droit qu'à 11 joueurs, dont un gardien de buts substitut, pour les éliminatoires.

Le résultat du hockey

Samedi après-midi
COUPE ALLAN (Finale de l'Est)
Kirkland 6, Royaux 4.
(Kirkland Lake gagne la série, 3 joutes à 0.)

Samedi soir
FINALE COUPE STANLEY
Rangers 3, Toronto 2.
(Rangers gagnent la série, 4 joutes à 2.)

COUPE MEMORIAL
Kenora 2, Edmonton 2.
(Kenora gagne la série, 2 joutes à 1; deux joutes ont été nulles.)

Hier soir
Date libre.
Ce soir
COUPE ALLAN (Finale de l'Ouest)
Calgary à Port-Arthur.
(Calgary mène 2-1 dans la série 3 de 5; une joute a été nulle)

Le championnat de l'ouest au club Kenora

Winnipeg, 15. — Les Thistles, de Kenora, en annulant avec les Rangers d'Edmonton par un résultat de 2 à 2, samedi soir, ont pu s'assurer le championnat junior de l'ouest canadien et se qualifier pour la finale de la coupe Memorial contre les Généraux d'Oshawa, qui ont décroché le championnat de l'Est dans les séries éliminatoires.

La première partie de la série a été nulle 2-2, Edmonton a gagné la seconde 7-1, mais Kenora a triomphé 3-1 et 6-5 aux deux suivantes et n'avait plus besoin que d'une joute nulle pour s'assurer les honneurs de la série.

Edmonton a pris une avance 3-0 à la première période, mais Kenora a égalé les chances à la seconde, pratiquant ensuite un jeu défensif parfait pendant le reste de la partie pour empêcher les Roamers de compter.

Vic Lovendahl était à purger une punition lorsque Bruce Mackay et Elmer Kreller ont compté tout à tour à 24 secondes d'intervalle à la première période.

Dartnell a compté le premier but de Kenora après 7 minutes de jeu à la seconde et moins de 2 minutes après White a égalé les chances avec l'aide de Milford. Edmonton a tenté vainement de reprendre les devants pendant le reste de la joute.

La joute a été rude, tout comme les autres depuis le début de la série. Les arbitres ont infligé 16 punitions, toutes des mineures.

La série entre Kenora et Oshawa commencera demain soir en cette ville et sera de 3 de 5.

Composition des équipes:
EDMONTON: But, Kilburn; défenses: Reardon et Young; centre, McGill; ailiers: Kreller et Chad. Substitués: MacKay, Maher, Simpson, Barker, Anderson et LaRose.

KENORA: Rayner; Lovendahl et Juzda; Milford; Dartnell et White; Melnyk, Jorgenson, Lewis, Rimstad, John et Hanton.

Arbitres: G. W. Wheatle, Trail, C.C., et Claude Smaile, Saskatoon.

Première période
1. Edmonton, MacKay (Kreller) 9:55
2. Edmonton, Kreller 10:19
Punitions: Reardon, Dartnell, Young, Lovendahl, Juzda, Jorgenson, Barker et MacKay.

Deuxième période
3. Kenora, Dartnell (White) .. 7:51
4. Kenora, White (Milford) .. 9:07
Punitions: Jorgenson, Reardon, Dartnell, Kreller et Lovendahl.

Troisième période
Aucun but.
Punitions: Young, Lovendahl.
Période supplémentaire
Pas de point.
Pas de punition.

La définition du mot amateur

M. W. G. Hardy, président de la Canadian Amateur Hockey Association, a expliqué hier soir ce qui, d'après lui, serait la situation idéale dans le hockey amateur. "Ce qu'il y aurait de mieux, ce serait d'obtenir que chaque joueur ait une position légitime, avec ou sans boni pour jouer au hockey."

Le président de la CAHA a fait cette déclaration après une longue discussion par les délégués de toutes les provinces au sujet de la définition du mot "amateur", qui est contenu dans la constitution de l'Association.

"Nous croyons qu'il n'y a rien de mal à ce que les joueurs obtiennent des salaires ou des positions, en plus de bonis ou d'autres embourgeoisements d'une façon ou d'une autre pour jouer au hockey", a dit le Dr Hardy.

"Les représentants de neuf sections de la CAHA estiment qu'environ 75 pour cent des joueurs ont des positions légitimes. Ainsi, nous avons nommé un comité pour décider des changements qu'il faudra faire afin d'expliquer clairement la situation au public."

Le comité des résolutions a discuté une proposition de George MacIntosh, de Calgary, qui a surrévisé que les clubs n'aient droit qu'à 13 joueurs, chacun au lieu de 18 pour les éliminatoires pour la Coupe Allan et la Coupe Memorial.

MacIntosh, qui est président de l'Association de Hockey Amateur de l'Alberta, a fait cette proposition samedi à une assemblée du comité des résolutions. La proposition a été discutée à l'assemblée générale hier matin et elle a ensuite été remise au comité des règlements.

MacIntosh prétend qu'il est trop dispendieux d'avoir 15 joueurs par club. Ce total inclut un gardien de buts substitut. D'après la suggestion de MacIntosh, les clubs qui participent aux éliminatoires n'auraient droit qu'à 12 joueurs et un gardien de buts substitut au lieu de 14 et un gardien de buts substitut comme cette année. Avant la saison actuelle, les clubs n'avaient droit qu'à 11 joueurs, dont un gardien de buts substitut, pour les éliminatoires.

Le résultat du hockey

Samedi après-midi
COUPE ALLAN (Finale de l'Est)
Kirkland 6, Royaux 4.
(Kirkland Lake gagne la série, 3 joutes à 0.)

Samedi soir
FINALE COUPE STANLEY
Rangers 3, Toronto 2.
(Rangers gagnent la série, 4 joutes à 2.)

COUPE MEMORIAL
Kenora 2, Edmonton 2.
(Kenora gagne la série, 2 joutes à 1; deux joutes ont été nulles.)

Hier soir
Date libre.
Ce soir
COUPE ALLAN (Finale de l'Ouest)
Calgary à Port-Arthur.
(Calgary mène 2-1 dans la série 3 de 5; une joute a été nulle)

L'ouverture de la saison du baseball

New-York, 15. — Les clubs des Ligues majeures de baseball feront l'inauguration de la saison 1940 demain après-midi, alors que les parties suivantes seront à l'affiche:

LIGUE AMERICAINE
Boston à Washington;
New-York à Philadelphie;
Cleveland à Chicago;
Saint-Louis à Détroit.

LIGUE NATIONALE
Chicago à Cincinnati;
Pittsburgh à Saint-Louis;
Brooklyn à Boston;
Philadelphie à New-York.

Les conditions atmosphériques semblent être favorables, et les joueurs des divers clubs des Ligues majeures sont anxieux de se lancer dans la lutte pour faire triompher leurs couleurs.

Les huit parties à l'affiche demain devraient attirer environ 150,000 personnes, peut-être plus. Le président Roosevelt observera la tradition en se rendant au terrain des Sénateurs de Washington pour y lancer la première balle.

La présence à Philadelphie des Yankees de New-York assurera aux Athlétiques une place au premier plan dans la Ligue Américaine, et dans la Nationale, l'attention se concentrera sur la joute Chicago-Cincinnati.

À l'exception des Yankees, chaque club des deux ligues commencent avec au moins une ou deux recrues dans un alignement, et comme ces recrues occupent des positions importantes, on est incertain au sujet des chances de chaque club.

On s'attend à la lutte contestée qui est habituelle dans la Nationale. Quoique les Reds aient encore tous leurs as de l'an dernier, les champions de la Nationale comptent sur deux recrues, Mike McCormick et Vince DiMaggio, pour apporter des renforts à leur champ extérieur.

Les Cardinals, qui ont presque réussi à dépasser Cincinnati dans la dernière semaine de la saison dernière, ont une recrue, Martin Marion, comme arrêt-court régulier. Le champ extérieur des Dodgers de Brooklyn est changé en entier, les Giants ont deux recrues au champ extérieur, et une autre au champ extérieur, et ainsi de suite.

Dans l'Américaine, les Yankees ont ajouté des recrues eux aussi à leur alignement, mais ce n'est que chez les lanceurs, et les champions pourraient peut-être remporter cinqième championnat même si ces jeunes lanceurs ne gagnent pas une partie.

Les Red Sox, qui étaient en deuxième place l'an dernier, ont obtenu des renforts et ils devraient faire encore meilleure figure, à moins qu'un autre club, les Indiens de Cleveland, par exemple, n'ait réalisé de plus grandes améliorations.

Boston a remplacé le vétéran Joe Vosmik au champ extérieur par Dominic DiMaggio, et plusieurs jeunes lanceurs se sont joints aux Red Sox. Cleveland aura Lou Boudreau comme deuxième but et Ray Mack comme arrêt-court, en plus d'un nouveau voltigeur, Beau Bell, un frappeur redoutable.

Le pari-mutuel à Jamaica Park

New-York, 15. — Une nouvelle ère dans l'histoire du sport des rois, qui est installé dans l'Etat de New-York depuis au delà de 200 ans, s'ouvrira cet après-midi à la piste du Metropolitan Jockey Club, Jamaica Park. Les milliers de spectateurs qui assisteront à la matinée d'ouverture de la saison de 174 jours de courses sur le circuit métropolitain verront les paris mutuels réinstallés dans l'Etat où ils furent tout d'abord introduits au pays vers 1875.

Ils verront le totalisateur en opération pour la première fois dans cet Etat et le fait non moins important, une réduction dans les prix d'admission générale de \$2.50 à \$1.50.

Le nouveau système de paris devrait avoir pour le public en général un avantage plus grand attrait que l'ancien système de preneurs au livre et il n'y a aucun doute qu'un grand nombre de personnes se rendront à la piste cet après-midi par la simple curiosité d'examiner le fonctionnement du nouveau système.

Ces changements ne seront cependant pas toute l'attraction de la matinée, car un programme spécial a été préparé en cette occasion en tête duquel on trouve la reprise du Handicap Paumonok dérobé d'une bourse de \$7,500 ajoutés et ouvert aux chevaux de trois ans et plus, sur une distance de six furlongs, ainsi que le Cedar Manor, aussi sur la même distance, mais réservé à la division de trois ans.

Tournoi de lutte au Y. M. C. A.

Quarante-deux athlètes participent au tournoi de lutte pour le championnat amateur de la province qui commencera ce soir au gymnase du YMCA et qui se clôturera mercredi soir alors que se disputent les finales dans toutes les catégories.

La plupart des inscriptions ont été reçues des clubs C.P.R., YMCA, WMHA, tandis que plusieurs lutteurs indépendants participeront à ce concours.

Voici la liste des officiers qui ont été nommés pour le tournoi: arbitres: Art Tabac, Alan Turnbull et Henry Hershontop; juges: J.-B. Boissonnauld, Al Krause, Fred Tulon, Don Black et Tommy Fisher; chronométreurs: Ben Davis, Jack Bégin et O. McLean; juges à la pesée: Eugène Tremblay, Hector Kay et le capitaine Cowley; maître de cérémonie: Tommy Fisher.

Mlle Dubois et Lucien Soucy sont champions

Les troupes anglaises "sont maintenant débarquées en plusieurs points de la Norvège"

À Narvik, samedi, une escadre anglaise a écrasé une flottille de contre-torpilleurs allemands qui se trouvaient dans le port — Le cinquième bombardement aérien de Stavanger

Le cuirassé de poche allemand "Amiral-Scheer" a été "attaqué avec succès"

Un vaste champ de mines, mouillées par les Anglais, vise à embouteiller les navires allemands dans les ports de la Baltique

LES PERTES NAVALES ALLEMANDES

Londres, 15 (C.P.) — Un communiqué conjoint du War Office et de l'Amirauté a annoncé aujourd'hui que les troupes anglaises "sont maintenant débarquées en plusieurs points de la Norvège".

L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que des sous-marins anglais avaient coulé deux autres transports de troupes et causé des dommages considérables à un convoi qu'ils ont attaqué dans le Skagerrak.

L'Amirauté a annoncé en même temps qu'un autre transport avait été mis en feu et un petit cargo détruit par une escadrille d'avions de la marine anglaise.

Voici le texte du communiqué de l'Amirauté: "De nouveaux rapports de nos sous-marins indiquent que deux autres transports allemands ont été coulés et qu'en outre un convoi de transports ennemis a été attaqué dans le Skagerrak et que quatre torpilles ont atteint leurs objectifs."

Le cinquième bombardement aérien du port stratégique de Stavanger, occupé par les Allemands, exécuté hier soir aurait été fort efficace, d'après un communiqué officiel anglais.

Le commandant de l'armée allemande d'occupation établit la loi martiale

Stockholm, 15 (AP) — Les combats intermittents qui se livrent dans le sud-est de la Norvège ont rapproché les troupes d'occupation allemandes de la frontière suédoise.

Une récapitulation des rapports reçus indique que les Allemands ont occupé la plupart des localités dans un rayon de 50 à 60 milles d'Oslo, au sud, à l'ouest et au nord de la capitale.

Des correspondants suédois rapportent qu'il s'est déroulé un vif engagement hier soir entre Allemands et Norvégiens près de Skarnes, à 40 milles au nord-est d'Oslo et à 20 milles de la frontière suédoise.

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSÉY, (Limitée) Qualité supérieure

rales de Hafslund, près de Stavanger. Un pilote anglais a rapporté qu'il aurait été témoin d'une formidable explosion, ce qui semblerait indiquer que l'on a fait sauter un immense réservoir d'essence.

L'Amirauté vient d'annoncer que le cuirassé de poche allemand Amiral Scheer a été "attaqué avec succès" par le sous-marin anglais Spearfish.

Voici le communiqué officiel de l'Amirauté touchant l'engagement naval qui s'est déroulé samedi dans le port de Narvik:

"Depuis l'attaque de samedi contre les contre-torpilleurs allemands dans le port de Narvik par la deuxième flottille de contre-torpilleurs, cette flottille, avec les renforts, qui lui avaient été envoyés, faisait le blocus du fjord de Narvik."

NORVEGE

Les troupes norvégiennes paraissent vouées à la défaite dans le sud du pays

Les Allemands ont occupé la plupart des localités autour d'Oslo, la capitale

Le commandant de l'armée allemande d'occupation établit la loi martiale

Stockholm, 15 (AP) — Les combats intermittents qui se livrent dans le sud-est de la Norvège ont rapproché les troupes d'occupation allemandes de la frontière suédoise.

ral Whitworth a hissé son pavillon au mâit du Warspite et pris le commandement de l'attaque, qui a été extrêmement fructueuse.

"La résistance de l'ennemi ne s'est pas avérée remarquablement vigoureuse.

"Un howitzer, qui avait été monté sur la côte, a été réduit au silence par le feu du contre-torpilleur Cosack.

"Quatre contre-torpilleurs ont été dispersés et coulés dans la baie de Narvik.

"D'autres se sont réfugiés dans le fjord de Rombak, une petite baie de huit à neuf milles de longueur qui s'étend en arrière de la ville de Narvik. Ces navires ont été également poursuivis et coulés.

"Au moment d'émettre le communiqué, l'Amirauté n'a pas encore de renseignements précis sur la situation dans la ville de Narvik.

"On a vu des groupes d'hommes, peut-être des soldats allemands, fuir la ville pour se réfugier dans les collines et on attend de nouveaux détails.

"La destruction de sept contre-torpilleurs ennemis ne s'est pas effectuée sans pertes. Trois contre-torpilleurs anglais ont été endommagés au cours du combat, mais pas gravement et on croit que les pertes de vie chez les Anglais sont très légères.

"On ne peut faire pour l'heure aucune évaluation des pertes de vie chez les Allemands, mais les sept contre-torpilleurs devaient porter des équipages représentant au total plus de 1,000 hommes."



L'ancien assistant du procureur général de la province vient de former à Montréal une société légale avec Me John E. Crankshaw, c.r., et Me Gérard Trudel.

Politique fédérale

(Suite de la première page)

lève une illusion qui est devenue l'une de ses raisons de vivre. Il est satisfait de ce qui existe. Il n'aime pas que de plus jeunes que lui veillent tout chambarder son oeuvre, alors que lui-même désirait avec tant d'ardeur modifier et transformer l'oeuvre de ses prédécesseurs.

Dans la vie des peuples on remarque la même alternance. A un moment donné, après une crise nationale ou internationale, les esprits se tournent vers la réforme, l'amélioration du sort des ouvriers et des agriculteurs, les lois d'un caractère social. C'est l'indice d'un renouvellement. Les forces vives et progressives prennent le dessus. La tendance est au progrès. Mais peu à peu on s'habitue au nouvel état de choses. On est porté à croire qu'on a enfin touché le point culminant de l'ascension. On se replie sur soi-même. On consacre toutes ses énergies à préserver ce qui existe. La réforme apparaît comme une aventure hasardeuse. On la combat sous le couvert de la prudence. On en montre sans cesse les dangers. On affirme que le présent a bien ses avantages; un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

Principes de fond

On possède, dans ces exemples, les principes fondamentaux qui animaient jadis les deux grands partis politiques en Angleterre et, jusqu'à un certain point, en Canada. Le parti libéral représentait l'esprit de réforme et de progrès, tandis que le parti conservateur portait vraiment son nom: il était le parti de ceux qui consolidaient les avancées et stabilisaient les progrès accomplis. En alternant au pouvoir, ces deux partis donnaient à la nation un heureux équilibre. Ils favorisaient l'évolution mais non pas la révolution ni l'aventure. Ils assuraient à l'Etat la stabilité dans le progrès. On allait de l'avant en ne conservant que ce qui méritait d'être conservé. On a, dans cette formule, la clef des étonnantes développements dont l'Angleterre a bénéficié pendant le XIXe siècle. Mais même en Angleterre l'équilibre s'est rompu.

Le parti libéral, infidèle à sa mission, a préconisé une politique conservatrice. Aussi longtemps que les forces radicales n'étaient pas organisées, le parti libéral anglais a pu se maintenir tant bien que mal. Mais lorsque les unions ouvrières ont été assez fortes pour exercer une influence politique, le parti libéral a perdu sa raison d'être. En face du parti conservateur qui, à l'esprit réellement conservateur avait joint le culte impérialiste, le parti libéral s'est effondré pour faire place au parti travailliste qui, lui, représentait vraiment les idées neuves. Voilà, décrite de bien loin, parfaite façon — en passant sous silence les querelles intestines fort intéressantes des partis — l'histoire des partis politiques en Angleterre. Elle est pleine d'enseignements. On pourrait fort bien s'en inspirer pour distinguer les tendances politiques qui se manifestent en notre pays.

Nos deux partis politiques

Certes, au Canada, les doctrines des partis n'ont jamais été bien tranchées. Les chefs et les gouvernements se sont surtout querellés sur la question du tarif douanier, mais en pourrait dire qu'il s'agissait là d'une différence de nuances. Tout de même, à venir jusqu'en 1930, le parti conservateur était considéré comme le parti des gros intérêts, de la banque, de la grande industrie et de l'impérialisme. Le parti conservateur préconisait par conséquent une politique de protection douanière en même temps qu'il manifestait dans toute sa force le bien colonial, combattant comme un danger toute tentative autonomiste. Tandis que le parti libéral affichait une attitude plus franche dans nos relations avec le Royaume-Uni, se contentant d'une politique de protection douanière modérée et préconisant la réforme sociale.

Evidemment, depuis 1896 surtout, il y a eu une longue période de flottement. Sir Wilfrid Laurier a pratiqué une politique impérialiste, codifiant quelques axiomes qui éclairaient aujourd'hui la route de M. King et de M. Lapointe. La politique tarifaire de sir Wilfrid Laurier, sa politique de préférence impériale s'entend, n'était ni plus ni moins qu'une politique protectionniste en travesti. La confusion touchée son point culminant lorsqu'on a vu sir Robert Borden, après avoir participé à la guerre de 1914 jusqu'à la conscription in-

Conséquences de l'opportunisme

Les deux partis n'ayant plus qu'une même politique, il était inévitable que l'un des deux fléchît. Les circonstances ont voulu que ce fût le parti conservateur. Ce parti est en baisse chez nous depuis 1921. Jusqu'en 1935 on ne s'est guère aperçu de sa faiblesse. Il a même eu une brève période de reprise, de 1927 à 1931, grâce au talent et à la vigueur d'un seul homme: M. Bennett. Cet homme parti, le groupe qu'il dirigeait s'est effondré. On fait beaucoup trop d'honneur à M. Bennett en l'accusant d'avoir tué son parti. En réalité, il n'a fait que l'épuiser davantage, le rendant dorénavant incapable de reconquérir la santé. En face du parti libéral, souple, opportuniste, préconisant une politique tantôt candidement progressive, tantôt touchement conservatrice, tantôt docilement impérialiste, le parti conservateur, prioritaire des services d'hommes jeunes et de talent, ne pouvait faire autrement que de continuer à tomber.

Aujourd'hui on songe à lui redonner un regain de vie. Mais sa place est prise par le parti libéral qui peut être, à l'occasion, aussi conservateur que le parti conservateur lui-même. On suggère, pour le sauver, de l'orienter vers la réforme, vers le radicalisme mitigé. M. B.-K. Sandwell, de la Saturday Night, conseille aux conservateurs d'adopter le leitmotiv: A British subject I was born, a British subject I will die. Il leur conseille également de se diriger vers un socialisme modéré. Mais comment s'appeler un conservateur et être un socialiste en même temps? Un socialiste est un libéral; il n'est pas un conservateur. Il y a là une contradiction dans les termes. La seule planche de salut du parti conservateur est une politique canadienne et nettement autonomiste. Cette planche de salut, les conservateurs actuels n'en veulent point. Aussi ne survivront-ils pas au coulage de leur navire, s'ils ne changent d'orientation.

Leopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la première page)

tude. Ce quelque chose d'apparement exact, quand il est servi en guise d'argument, devient parfaitement inéquitable. Ce qui est vrai, c'est qu'une fois la taxe modifiée, le consommateur d'Ottawa, soumis au même tarif que tout le monde, verserait plus d'argent au fisc fédéral, pour cette raison bien simple qu'il est un plus fort consommateur d'électricité; il paie une consommation de courant électrique, ce qui n'est pas le cas présentement.

En septembre dernier, pour faire face à ses dépenses de guerre, le gouvernement fédéral décidait de faire porter la taxe de vente de 8 pour cent sur divers articles qui, jusque-là, en avaient été exemptés, notamment le gaz et l'électricité de consommation domestique. Comme l'électricité ne se vend pas partout au même prix, qu'il y a même des variations nombreuses et parfois substantielles d'une province à l'autre, même d'une ville à l'autre dans la même province, le huit pour cent d'une taxe qui se calcule sur le montant des factures ne signifie pas la même chose partout. Le 8 pour cent représente un impôt bien plus considérable pour le consommateur qui paie le courant électrique au tarif de dix ou douze cents le kilowatt-heure — ce qui se présente en quelques localités de la province de Québec et d'autres provinces — que pour le consommateur qui paie, comme en certains endroits de l'Ontario et d'ailleurs, au tarif de 1 cent ou 1 cent 1-2 le kilowatt-heure.

Il arrive, sous le régime actuel, qu'un très fort consommateur d'électricité, le courant étant à bon marché, paie moins cher de taxe de consommation que le faible consommateur qu'un très fort consommateur de courant.

Nous avons maintes fois signalé, ici même, l'injustice dont le contribuable québécois est en l'occurrence victime. La Chambre de commerce de Montréal, après avoir bien examiné la question, a demandé au gouvernement fédéral de modifier

Advertisement for Dupuis Brothers' suits. Includes a logo with 'DUPUIS' and a picture of a man in a suit. Text: 'COMPLETS 2 PANTALONS pour garçons de 18, 19 et 20 ans. Prix ord. 13.95 \$10. Magnifique occasion d'économiser...'

Advertisement for coupons. Text: 'Faites tous vos achats avec les COUPONS DUPUIS 20% DE DEPOT 4 MOIS POUR PAYER (Supplément équitable)'. Includes Dupuis Frères logo and address: 'A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.'

sa taxe, de la calculer non plus d'après le montant des factures mais d'après la quantité de kilowatt-heures utilisés par chaque consommateur. Elle demande, autrement dit, que la taxe de 8 pour cent sur le montant des factures soit remplacée par une taxe spécifique sur le kilowatt-heure.

Même situation en Ontario Dans la province d'Ontario même, où pourtant la génération, la transmission et la distribution de l'électricité sont presque partout entreprises de l'Etat provincial ou de l'administration municipale, il y a de nombreuses variations dans les tarifs. Si bien que là aussi, la taxe fédérale de 8 pour cent est inéquitable, que des gens s'en plaignent.

Le Toronto Globe and Mail publiait, ces jours derniers, la lettre significative d'un lecteur, M. Wm J. Holden, de la ville de Deseronto. La pièce vaut d'être citée: "L'inégalité et l'injustice de la taxe de 8 pour cent sur les factures de l'Hydro sont tout à fait évidentes, si l'on tient compte du tarif que paie chaque consommateur. En prenant comme type une consommation de 100 kilowatts-heure, l'on peut faire les constatations suivantes: "Le fermier du comté de Prince-Edouard paie 6 cents du kilowatt-heure et \$1.11 de charge fixe. S'il dépense 100 kilowatts-heure par mois, sa taxe de guerre sera de \$5.10 par année.

"Dans le comté de Lennox, le fermier paie 5 cents par kilowatt-heure et \$1.11 de charge fixe. Sa taxe de guerre sera de \$4.14 par année.

"Dans le comté de Hastings, le tarif est de 3 cents 1-2; la taxe de guerre sera de \$3.53 par année.

plus élevé, la taxe est proportionnellement plus forte; le pauvre colton et le cultivateur miséreux se trouvent donc à porter le plus gros de cette taxe de guerre, tandis que des cultivateurs à l'aise et plus favorisés s'en tirent en payant très peu. L'on peut et l'on doit sûrement faire quelque chose pour mieux répartir cet impôt. "En toute équité, il faut un droit fixe sur chaque kilowatt-heure consommé en prenant en considération le fait que certaines entreprises industrielles sont de gros consommateurs de courant électrique". Ce citoyen de Deseronto expose la question sous son vrai jour. Les cas d'Ottawa, le cas de Toronto, le cas d'autres grandes villes ontariennes ne sont pas ceux de tout l'Ontario.

La taxe de guerre sur l'électricité est inéquitable et injuste. Le gouvernement fédéral se doit de la modifier au plus tôt.

Une correction En parlant de ces choses, la semaine dernière, il nous était arrivé d'écrire: La taxe de guerre portant sur le nombre de kilowatts-heure de consommation ne peut donc pas s'appliquer équitablement, C'était le contraire de notre pensée. Ce qui ne peut s'établir équitablement c'est une taxe de 8% calculée sur le montant des factures.

Cyclisme organisé Il vient de se fonder, à Montréal, la Corporation des Cyclistes, qui se donne pour but de réhabiliter la bicyclette et d'assurer la sécurité du cycliste. Double objet qui est doublement louable. La Corporation demande déjà aux autorités municipales de réduire le prix du permis sur les bicyclettes, elle prépare en même temps plusieurs tournées auxquelles elle convie tous les amateurs de cyclisme. L'an dernier, une association de jeunes, celle des Hôtelleries de Jeunesse sauf erreur, avait organisé un tour de la province de Québec. De nombreux cyclistes y prirent part et l'affaire fut un succès. La Corporation nouvelle lance maintenant l'idée d'un tour du New-York. Souhaitons-lui de réussir. A notre époque où tant de gens roulent automobile sans en avoir les moyens, la modeste bicyclette devient un mode de locomotion éminemment recommandable, tant pour le tourisme que pour le transport ordinaire.

Mais souhaitons aussi aux cyclistes de la Corporation nouvelle, de même qu'à tous les cyclistes, que les routes, grandes et petites, leur deviennent favorables et accueillantes.

A quand le sentier pour cyclistes, en bordure des routes? A quand aussi, en bordure des mêmes routes, le sentier pour piétons? E. B. 15-17-40